La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi, 15 septembre 1954 — No. 42

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 9 septembre

Moscou. — Le Kremlin avertit les alliés que le réarmement allemand entrainera des difficultés insurmontables pour l'unification future de l'Allemagne.

* * *

Taipeh. — A l'occasion de son passage dans la capitale de Formose, M. John Foster Dulls renouvelle la promesse que les Etats-Unis viendra au secours de l'île nationaliste si jamais la Chine communiste l'attaque.

* * *

Ottawa. — Le Gouvernement a vendu en moins de 15 minutes, pour une valeur de plus d'un milliard de dollars en bonds.

* * *

Vancouver. — Une mission économique japonaise arrivera le 13 septembre pour étudier sur place, la manipulation du blé au Canada.

* * *

Washington. — Le premier sous-marin, mu par l'énergie atomique, sera commissionné le 30 septembre prochain à Groton, Connecticuct.

* * *

Vendredi, 10 septembre

Toronto. — 2,800 employés de Massey-Harris, entreront en grève ce soir à minuit.

* * *

Londres. — Le Kremlin recevra une note diplomatique refusant les dernières propositions soviétiques en faveur d'une conférence des quatre Grands sur la question allemande.

* * *

Taipeh. — Des avions nationalistes ont bombardé des installations militaires communistes pour prévenir une tentative d'invasion de l'île Quémoy.

* * *

Paris. — Le général Christian de Castries arrive incognito dans la capitale française.

* * *

Londres. — La Chine rouge consent à renouer ses relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne, en envoyant un chargé d'affaires.

Edmonton. — Le ministre de l'Education annonce qu'il manque encore 136 professeurs dans les écoles albertaines.

* * *

Samedi, 11 septembre

Bruxelles. — M. Anthony Eden s'entretient avec les représentants de Belgique, du Luxembourg et des Pays Bas au sujet du réarmement allemand.

* * *

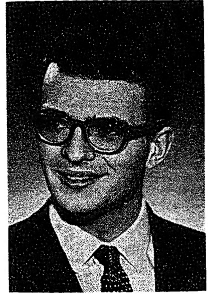
Taheran. — Le gouvernement militaire de l'Iran découvre une bande d'espions communistes au sein de l'armée.

* * *

Halifax. — M. Henry Hicks, libéral devient le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse. Il succède à M. Auguste McDinald, il est également le plus jeune premier ministre du Canada.

(suite à la page 8)

Optométriste



Aprés trois ans d'études à l'Université de Toronto, M. Robert Picard vient de recevoir sa License en Optométrie. En société aves M. Graham Moir, il ouvrira ses bureaux à 10343 avenue Jasper. Robert est le fils de M. et Mme Laurier Picard d'Edmonton.

L'Evêque catholique le plus âgé du monde

Dublin (CCC) — Fait très rare : un évêque fête le jublié d'or de son épiscopat. Il s'agit de Son Exc. Mgr Michael Fogarty, évêque de Killaloe en Irlande, l'évêque catholique le plus âgé du monde.

Mgr Fogarty est né le 12 octobre 1859; il fut ordonné prêtre en 1885. Le 4 septembre 1904, il reçut la consécration épiscopale. En juillet dernier, Sa Sainteté le Pape Pie XII, voulant l'honorer spécialement, lui accorda le titre d'archevêque "ad personam".

Le deuxième centenaire du drame de Grand-Pré

Les Acadiens le commémorent cette année Un fils de l'Acadie, M. Roger Comeau s'y intéresse particulièrement

Il y a deux siècles, un gouvernement britannique exilait de la Nouvelle-Ecosse les colons français qui s'y trouvaient et dont le nombre est estimé entre 6,000 et 10,000. C'est l'épisode que le peuple a qualifié de "Grand Dérangement" et que l'histoire nomme la déportation des Acadiens.

C'est l'une des questions les plus épineuses de l'histoire du Canada. Elle a fait l'objet de débats animés et suscité un certain ressentiment entre les deux principaux groupes ethniques du pays.

Mais tout cela se tasse et aujourd'hui il faut envisager la déportation des Acadiens dans sa juste perspective, comme fait historique, dit le descendant d'une de ces familles acadiennes qui furent exilées hors du sol natal. Ce descendant d'Acadiens consacre sa vie à l'étude et à la collection de documents relatifs à l'Acadie.

M. Roger Comeau, généalogiste et archiviste aux archives nationales, dit que, d'après toutes les normes de loi internationale alors existantes, les Anglais avaient plein droit d'exiger des Acadiens qu'ils quittent Grand-Pré et autres lieux habités de l'Acadie.

"Ce qui peut être matière à discussion, dit-il, c'est la façon dont s'est fait le dérangement." Les Acadiens furent alors transportés surtout en Louisiane, mais aussi en Nouvelle-Angleterre et quelques-uns, assez nombreux même, formèrent des colonies, dans le Québec. Dès 1766, quelques-uns d'entre eux retournaient fonder des villages de pêche et de culture dans le sud-ouest de la Nouvelle-Edosse.

M. Comeau, natif de la Rivière-Meteghan, en Nouvelle-Ecosse, dit qu'en général les Acadiens s'appliquent à assurer la renaissance de leur groupe ethnique, au lieu de pleurer sur le passé.

C'est cela, dit-il, qui sera mis en évidence, l'an prochain, au cours des nombreuses manifestations qui marqueront le 200e annniversaire de la déportation.

Les 250,000 Acadiens des Maritimes ont le même idéal que leurs congénères canadiens-français du Québec, c'est-à-dire le maintien de leur religion, de leur langue et de leurs traditions, mais ils abordent le problème un peu différemment dit M. Comeau.

Conquête de l'Acadie

A la chute de Montréal, en 1760, les droits essentiels des Canadiens français furent à peu près tous pleinement reconnus; en Acadie, qui était passée aux Anglais dès 1713, les francophones ont dû conquérir leurs droits un à un.

M. Comeau souligne quelques réussites acadiennes pour illustrer la renaissance de l'Acadie. 1—Universités de langue française à Saint-Joseph, à Edmundston et à Bathurst, N.-B., et de nombreux collèges classiques à travers toutes les Maritimes; 2—Un journal

(suite à la page 8)



MM. C.-E. Couture (à gauche) et J.-B. Lanctôt, respectivement président et secrétaire-gérant de la Société canadienne d'Etablissement rural, qui sont partis pour l'Europe le 5 septembre en vue de conclure, avec les autorités catholiques et intergouvernementales intéressées aux migrations, des ententes au sujet du regroupement des familles catholiques. Is font aussi partie de la délégation canadienne au Congrès international catholique des migrations, qui a lieu à Bréda, Hollande, du 11 au 17 septembre.

Résultats des élections dans les Territoires

Fort Smith. — Les élections de mardi dernier dans les Territoires du Nord-Ouest ont donné les résultats suivants, encore officieux. Des quatre districts celui de Mackenzie River avait élu M. Goodall par acclamation; dans Mackenzie Delta, M. F. Carmichael, trappeur d'Aklavik, a été le seul membre réélu du Conseil des Territoires du Nord-Ouest; deux autres membres ont été élus, ce sont Me J. Parker, dans Yellowknife, et M. Robert Porritt, commerçant de Hay River, dans Mackenzie-Sud, communique Me Bouchard, secrétaire du Conseil des Territoires du Nord-Ouest.

Tangent

Souper - Causerie

Dimanche soir prochain, le 19 septembre, la Paroisse de Tangente aura l'immense plaisir de recevoir officiellement Son Excellence Mgr Henri Routhier, notre Evêque. Tous les mouvements existant dans notre Paroisse sesont représentés et présenteront, chacun leur tour, leurs respects à Son Excellence.

A la fin du souper, Mgr Routhier donnera une conférence, et j'en suis assuré, sera très heureux de voir le bel esprit de solidarité et de compréhension qui règne dans notre belle paroisse.

Bienvenue à tous les paroissiens!

Chronique internationale

La guerre civile, en Chine, est-elle sur le point de se rallumer?...

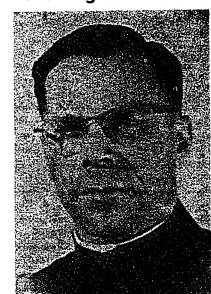
L'île de Quémoy, et la 7ième escadre navale des Etats-Unis.

(Spécial à "La Survivance")

Lorsque les Nationalistes chinois de Tchang Kai Tchek durent abandonner la lutte contre les communistes sur le continent, les Etats-Unis mirent à leur disposition Formose et les iles Pescadores, qui l'entourent à l'ouest. nE occupant Formose, les nationalistes chinois eurent la prévoyance d'occuper une chaine de petite îles qui, par leur proximité au continent, pouvait être de grande importance pour eux. Mao Tsé Tung n'avait alors pas protesté, et il doit aujourd'hui se reprocher amèrement son erreur. La Chaine des ilots en question comprend les iles de Quemoy et le groupe avoisinant de Tan. Ce sont les plus éloignées de Formose, et une distance de 6 milles seulement les sépare du port d'Amoy, important centre de cabotage. Formose est plus à l'est, à 150 milles. Au nord du Bastion nationaliste à 100 milles, nous trouvons le groupe Matzu faisant face à l'important centre Foutchow dans la même province que la ville d'Amoy, Foukien. Enfin à 200 miles au nord des îles Matzu sont situées les îles Tachen. La superficie des deux principales de ces dernières, atteint les 35 milles carrés. Toutes ces iles constituent actuellement une ligne de défense avancée des forces armées du généralissime Tchang Kei Tchek, difficilement franchissable par les communistes, si le gouverenement de Peiping se hasardait à tenter l'attaque sur Formose. Depuis quelques jours, le groupe des Iles Quemoy se trouve aussi bien sous le feu croisés des batteries d'artillerie communistes, que celui des actualités. Le 4 septembre en effet, les 50 mille habitants de Quémoy ont dû supporter un violent bombardement de l'artillerie lourde communiste, qui fit pleuvoir sur l'île pendant 5 heures consécutives une véritable pluie d'obus du plus lourd calibre. Durant ce bombardement, deux officiers américains de la mission militaire des E.-U., auprès du gouvernement de Formose, ont été tués, et un avion venant de Taipeh et se dirigeant vers Quémoy, à bord duquel se trouvait un membre du Congrès de Washington, fut légèrement endommagé. La riposte des nationalistes ne s'est pas faite attendre, et dès le lendemain l'aviation de Tchang Kai Tchek fit pleuvoir sur le port d'Amoy et ses environs des bombes explosives et incendiaires. Ses attaques aériennes furent bientôt suivies par un pilonnage d'artillerie par les unités de la marine nationaliste. Bien que Peiping soit resté muet au sujet des pertes subies durant ces bombardements de 4 à 5 jours, elles doivent être importantes. Il semble en tout les cas certain, que les plans d'invasion de l'île de Quémoy, s'ils n'ont pas été annullés pour l'instant, ont certainement dû être remis à une date ultérieure. Ce n'est pas la première fois que les rouges essaient de s'emparer de Quémoy. En 1949 au mois d'octobre, une tentative avait été effectuée, mais elle se termina par une cuisante défaite! 8,500 prisonniers, et environ un chiffre semblable de tués, avait été le bilan de cette aventure communiste. Comme on se le rappelle, le président Truman avait ordonné en juillet 1950, à la 7ième escadre américaine de croiser dans les eaux de Formose, afin de protéger cette île, ainsi que l'archipel des Pescadores, contre toute tentative des communistes de s'en emparer. Le président avait également demandé à Tchank Kai Tchek de s'abstenir de toute action agressive contre le continent. En même temps, le Secrétariat d'Etat annonçait que la flotte américai-

(suite à la page 8)

Au Collège de Falher



Le R. P. Joseph Forget, o.m.i., Supérieur-fondateur du Collège Notre-Dame de la Paix, vient d'être confirmé dans sa charge pour un nouveau terme de trois ans par le Très R. P. Général de la Congrégation des O.M.I. Né à Casselman, Ontario, le 31 mars 1916 le R.P. Forget est un gradué de l'Université d'Ottawa. Ordonné prêtre en la Cathédrale d'Ottawa, par son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, le 19 juin 1943, il fut assigné au Vicariat Apostolique de Whitehorse, au terme de ses études théologiques. Au printemps de 1950 il fut envoyé à l'Université d'Ottawa pour y poursuivre des études pédagogique en vue de l'organisation et de la fondation du Collège Notre-Dame de la Paix. Il fut nommé Supérieur de cette nouvelle institution le 1er septembre 1950.

Chronique nationle

Présentation de nos nouveaux billets de banque.

Présentation descriptive. — Ce que l'on peut en penser au point de vue artistique.

(Spécial à "La Survivance")

La Banque du Canada, comme tous le savent, a mis en circulation jeudi dernier une nouvelle émission de billets de banque. Ils ont été imprimés comme précédemment par deux compagnies spécialisées dans ce domaine, les Canadian et British American Banknote Companies pour le compte du gouvernement canadien. Ces nouveaux billets ont des valeurs variant entre un et mille dollars mais les coupures de cinq cents et de mille dollars ne semblent pas encore avoir été distribuées.

Après les avoir examinés durant une assez longue période, nous vous avouons que notre enthousiasme est mitigé. Rappelons tout d'abord que l'émission précédente date de 1937; c'était la première qui, à la suite des campagnes lancées par les députés Lemieux et Lavergne, avait reçu une impression bilingue. Les nouveaux billets sont débabarrassés de toute l'ornementation poussiéreuse qui ornait les anciens; ils ont un caractère plus jeune, plus neuf, plus élégant ,et nous ajouterions même, plus canadien. En effet, alors que sur l'ancienne émission, seul le mot Canada et au recto seulement, donnait un caractère national à nos billets; sur les nouveaux, CANADA apparait en grands caractères au recto tandis que le dos présente des scènes de campagne canadienne. Pour ce qui est de l'Ouest, nous avons sûrement notre part. Le billet d'un dollar représente une scène champêtre des prairies, celui de cinq, pure de dix nous montre un des pics enneigés de nos montagnes.

De son côté, la coupure de deux dollars publie une scène typiquement québécoise dans laquelle on voit une campagne vallonnée, quelques maisons, quelques granges, une église et une rivière. C'est à notre avis la moins jolie de toutes les reproduction; elle présente l'apparence d'un mauvais croquis écolier, tout est conventionnel, caricature. Afin de compléter notre énu-

(suite à la page 8)

300 nouveaux cadets dont un tiers de langue française

Ottawa. — Trois cents jeunes Canadiens, dont près d'un tiers de langue française sont inscrits en première année dans les trois Collèges militaires du Canada, soit le Collège militaire royal du Canada, à Kingston, le plus ancien d'entre eux; le Collège de Royal Roads, à Esquimalt, C.B., et le Collège militaire royal de Saint-Jean, à St-Jean, P.Q., le collège bilingue.

Les nouveaux cadets doivent rejoindre quelque 500 autres qui suivent déjà les cours de ces Collèges. En vertu du programme d'entraînement des officiers de l'Armée régulière, tous devront servir au moins trois ans avec les forces régulières des trois armées après avoir terminé leur diplôme. Seuls font exception les cinq cadets de l'armée qui ont décroché les bourses de cadets du Dominion. Ceux-ci ont le choix d'accepter des brevets d'officiers dans l'armée régulière ou de retourner à la vie civile pour servir avec la milice canadienne.

La moralité des parents fait celle des enfants

Saskatoon. — Les problèmes posés actuellement par la délinquance juvénile découlent de l'abaissement de la morale des parents dans leur vie privée et les affaires, a affirmé M. I. R. Witthuhn. Direrteur international du rlub Kiwanis, M. Witthuhn a dit à l'assemblée annuelle du Kiwanis de l'Ouest canadien que les hommes d'affaires veillaient autrefois à l'aménagement des municipalités, des églises et des industries. Mais, dit-il, leur sens de la morale s'ent grandement détérioré et ils sont devenus égoistes, rusés, âpres au gain et trompeurs.

Un tremblement de terre sème la mort en Algérie.

Le barrage Lamartine crève et déclanche une inondation

Alger. — Un tremblement de terre d'à peine une douzaine de secondes a dévasté le nord de l'Algérie, de bonne heure jeudi, anéantissant une partie d'Orléansville, et crevant un gigantesque barrage, dont les eaux créèrent un véritable déluge dans les campagnes environnantes de Porteba.

L'on rapporte que le total des morts s'élève à plus de 1,100, en comprenant les victimes des villages et ceux que l'inondation a noyés.

Les rapports qui parviennent à Alger de la région du désastre forment une liste croissante de villages qui ont été bouleversés par le séisme ou emportés par le débordement des eaux.

Ce fut une vision d'Apocalypse que déclencha le séisme qui a ravagé Orléansvilles et les villages environnants.

L'affolement, la panique, s'emparèrent de la population. On vit une femme grièvement blessée parcourir les rues dévastées à la recherche de son enfant disparu; un vieillard en partie écrasé sous un éboulement, dépenses ses dernières forces à hurler "au secours". Ceux-ci ne purent cependant s'organiser qu'un peu plus tard, car les bâtiments administratifs entre autres la préfecture et l'hôpital mixte, avaient été gravement atteints. On put toutefois maîtriser plusieurs incendies qu'avait provoqué la rupture des canalisations de gaz et d'électricité.

Le service de santé a tenté tous les moyens d'évacuer les blessés sur Alger et Oran. D'autre part un hôpital de campagne comptant 300 lits a été dressé sur place et le corps médical militaire d'Oran, avec un important matériel, se dirige sur la région sinistrée. Le Génie et le matériel de l'armée ont dépêché un convoi lourd de camions grues, de citernes à eau et de ravitaillement.

Le programme de Mgr Sheen à la télévision canadienne

Radio-Canada l'autorise finalement

Toronto. — M. A. D. Dunton, président de la société Radio-Canada, a annoncé que sa société offre gratuitement son réseau de télévision au programme de l'évêque américain, Mgr Fulton Sheen, sans messages commerciaux mais avec la seule mention du nom du commanditaire du programme aux E.-U.

"Cette décision a été prise par Radio-Canada à la suite de la recommandation de son conseil national religieux formé de représentants des plus importantes dénominations religieuses au Canada", a précisé M. Dunton.

"Le conseil a étudié cette question au cours d'une réunion tenue la semaine dernière. A l'issue de la réunion, les membres ont convenu à l'unanimité de recommander à la société Radio-Canada la présentation sur son réseau, pour la saison prochaine, du programme de Mgr Sheen, sans aucun frais pour le service et le temps alloué, à condition que la corporation Admiral n'insiste pas sur le côté commercial et convienne de n'y permettre qu'une brève mention du nom du commanditaire.

"Seuls, les membres presbytériens du conseil ont apporté quelque objection au texte de la recommandation, soulignant qu'un programme du genre ne devrait, d'aucune façon, être teinté de couleur commerciale, ne fut-ce que le rappel de la firme qui le commandite.

"En formulant une telle recommandation, le conseil a pris en considération les autres programmes télévisée approuvés par les groupes religieux du pays et qui passent actuellement ou passeront d'ici peu sur l'écran de Radio-Canada."

Mgr Fulton Sheen est un prélat catholique dont le programme a soulevé une grande controverse aux Etats-Unis, Radio-Canada présente à l'heure actuelle un programme hebdomadaire de foi luthérienne portant titre "This is the life".

Au cinquième Congrés Mondial des infirmières catholiques

L'influence spirituelle auprès des patients, souligné par Mgr Maurice Roy

Québec. — Les infirmières ne doivent pas se borner à veiller aux seuls besoins physiques des patients. Souvent, leur apport spirituel se révèle plus nécessaire encore. Tel est le message qu'adressait Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, au cinquième congrès mondial du Comité international des infirmières catholiques et assistantes médico-sociales.

"Même les paiens peuvent soigner les malades, a dit le prélat, mais seuls les chrétiens peuvent prodiguer leurs conseils et dispenser leurs soins au corps et à l'âme."

Quelque 1,000 déléguées, venant de 24 pays, prennent part au congrès qui, pour la première fois, a lieu à Québec.

A l'époque de la colonie française, a dit Mgr Roy, les infirmières religieuses et laiques ont joué un rôle majeur dans l'établissement du système actuel des hôpitaux de la province et sans doute ont-elles contribué, du moins en partie, à la pacification des relations entre les gens de langue anglaise et ceux de langue française.

Pendant que les Anglais assiégeaient Québec en 1759, les Soeurs hospitalières françaises soignaient les belligérants des deux camps dans des locaux improvisés, dans les couvents et dans les résidences privées.

De son côté M. Albiny Paquette, ministre provincial de la Santé, a déclaré que la valeur des infirmières est bien connue dans la province de Québec où celles-ci ont contribué à la baisse seisible de la mortalité attribuable à la tuberculose et aux maladies contagieuses.



A FAIRE VENIR L'EAU A LA BOUCHE... "Quasiment aussi bonne que la mienne, déclare Mme Dorren Hines en goûtant à la soupe cusinée par le serg. Wally Kroeger (à gauche). Ces dames, toutes de Winnipeg, sont à la cuisine de l'unité de leurs maris, le 2e régiment du RCHA, à Iserlohn, Allemagne. (Photo de la Défense nationale)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 15 SEPTEMBRE 1954

M. Pierre Laporte, directeur de "L'Action nationale."

Notre Canada se compose de deux grandes races: la race anglaise et la race française.

Suivant son inclination naturelle chacune de ces deux races s'est développée selon l'ordre de son tempérament: la race anglaise a excellée dans la finance et l'industrie; la race française s'est surtout intéressée aux choses de l'esprit.

De là vient cette floraison de millionnaires et de matérialistes chez les anglais et cette floraison de quêteux, d'orateurs et de littérateurs chez les canadiens français.

Mais tout ce qui s'est dit, comme tout ce qui s'est écrit, chez-nous, n'a pas la même valeur.

Il en va exactement de même pour ce qui se publie actuellement au Canada français. Prenons par exemple le domaine des Revues. Bien fort en mathématiques serait celui qui voudrait les compter toutes, sans en manquer une seule. Mais parmi toutes ces Revues, il y en a d'excellentes, il y en a de moins bonnes et il y en a de franchement plates.

Parmi les meilleures, nous n'hésiterons pas à ranger "L'Action nationale". Et nous voulons profiter de l'entrée en fonction de son nouveau directeur, M. Pierre Laporte, pour encourager fortement nos lecteurs à s'y abonner. L'occasion ne saurait être mieux choisie, puisque "L'Action nationale" entreprend justement une vaste campagne d'abonnements.

Nous croyons sincèrement que la meilleure propagande que nous puissions faire en faveur de cette Revue c'est de publier l'éditorial de l'édition de septembre, dans lequel M. Laporte expose son programme. Nos lecteurs en trouveront le texte dans notre chronique "En lisant les journaux".

Tout nous a plu dans ce programme; il y a même plusieurs idées qui nous ont émus.

Il nous a fait particulièrement plaisir, par exemple, de constater que M. Laporte ne se laisse impressionner par ce que les statistiques peuvent avoir à première vue, de décourageant. Il a foi dans les minorités et il désire les aider de toute la puissance de son talent et de sa forte personnalité: **"L'Action nationale"**, écrit-il, **veut atteindre les minorités, les pénétrer, devenir un de leurs porte-paroles les plus constants."**

Bien que M. Laporte soit par profession un manipulateur d'idées, il n'en n'est pas moins un homme d'action. Et il désire ardemment transfuser un peu de son dynamisme à la Revue qu'il est appelé à diriger. Il ne veut pas que le mot "action" du titre de la Revue soit tout simplement une magnifique étiquette sur une bouteille vide. **"L'Action nationale fera toujours très large la part à la pensée écrit-il et encore, mais elle mettra la note sur "a'agir". Il y a des gens à remuer, des jeunes à enrôler, des tâches à accomplir. Au lieu d'être le spectateur qui assiste à la parade, l'Action nationale descendra dans la rue et prendra rang avec ceux qui marchent. Peut-être pour leur pousser dans le dos!"**

Bref, nous remercions M. Laporte de nous avoir exposé d'une façon aussi lumineuse son programme; nous le félicitons des idées qu'il contient; nous encourageons tous nos compatriotes de l'Alberta, à s'abonner à "L'Action nationale". Dans le domaine de notre survivance, c'est un classique.

J. P.

N. B. — Les personnes qui désirent s'abonner à "L'Action nationale" peuvent le faire en adressant le prix de leur abonnement ($3.00 par année) à: La Survivance, 10010 - 109e Rue, Edmonton.

Savez-vous qu'à Port Colborne, en Ontario, c'est une commission scolaire catholique qui fait la guerre à nos compatriotes de langue française? Savez-vous que l'âme dirigeante, — j'allais écrire l'âme damnée, — de cette lutte antifrançaise c'est un prêtre catholiques irlandais?

Nous avons déjà dénoncé avec vigueur les autorités civiles qui persécutaient les Canadiens français. Nous avons toujours évité de montrer du doigt l'autorité religieuse quand elle s'alliait à ces persécuteurs. S'il faut crever cet abcès nous n'hésiterons pas à le faire.

août 1954 — M. Pierre Laporte, "L'Action nationale"

La Bible vous parle

Si quelqu'un estime bien pratiquer la religion, et qu'il ne refrène pas sa langue, mais trompe son coeur, sa pratique religieuse est vaine.
(Jac. 2, 26) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

Où va l'Action Nationale?

Il y a quelques mois je devenais directeur de l'Action Nationale. Mais il était entendu que ma direction effective ne commencerait qu'en septembre. Car il fallait me donner le temps de faire le "tour de la maison".

L'échéance est arrivée.

* * *

L'Action Nationale existe depuis bientôt trente ans. Avant elle il y avait eu l'Action canadienne-française et l'Action française. Au total plus de quarante années au service de la pensée française. C'est un dossier impressionnant et bien fat celui qui prétendrait l'oublier. Je veux donc rendre hommage à mes devanciers. Surtout au chanoine Lionel Groulx et à M. André Laurendeau, sous la direction desquels la revue, sous des noms différents, a connu ses années le plus efficaces. Et je m'accuse d'avance de vouloir leur faire de fréquents emprunts.

L'Action Nationale est l'organe de La Ligue d'Action Nationale. C'est celle-ci qui nomme le directeur de la revue et qui, en principe, dresse le programme. Mais en pratique, on a toujours laissé beaucoup d'autonomie au directeur.

C'est à la fois une marque de confiance et une lourde responsabilité.

Je relis le titre de la revue: L'Action nationale. Une revue d'action. Je ne l'oublierai pas. Elle fera toujours très large la part à la pensée, mais elle mettra la note sur "l'agir". Il y a des gens à remuer, des jeunes à enrôler, des tâches à accomplir. Au lieu d'être le spectateur qui assiste à la parade, l'Action Nationale descendra dans la rue et prendra rang avec ceux qui marchent. Peut-Etre pour leur pousser dans le dos!

Il faut diffuser l'Action Nationale, qu'elle ait plus de lecteurs, à plus d'endroits. Elle veut atteindre les minorités, les pénétrer, devenir un de leurs porte-parole les plus constants.

L'Action Nationale sera le véhicule des idées de la ligue d'action nationale. Les partis politiques, — Crédit social ou autres, — chercheront ailleurs des publicistes. Nous avons assez de problèmes à résoudre, de mots d'ordre à donner, de choses à dire pour y consacrer toutes les pages de la revue de chaque mois. Nous ne refuserons la discussion avec personne, mais la revue sera la nôtre.

Est-il besoin de dire que l'Action Nationale est et demeure catholique?

L'anticléricalisme n'aura pas droit de cité dans nos pages. Encore qu'il faille s'entendre sur le sens de ce mot. Chez certaines gens le cléricalisme va jusqu'à renoncer à discuter avec le clergé. Pour eux toute parole d'un prêtre, tout acte d'un clerc est nécessairement parfait. Pas pour nous. Nous voulons, à l'occasion, discuter, différer d'opinion. Le rôle que le clergé joue chez nous est trop vaste et touche trop de domaine pour qu'on nous refuse un droit de regard. Le clergé, lui-même d'ailleurs, comprend cette nécessité.

Mais de là à mettre en doute le rôle qu'il a joué chez nous, à le montrer du doigt comme responsable de nos maux, il y a une marge que nous ne permettrons pas qu'on franchisse.

Un des moyens les plus sûrs de faire grandir le fait français au Canada c'est d'inspirer la fierté de tout ce qui est français. Nous y tendrons. Il faudrait que cela devienne presque un snobisme que d'être Canadien français!

Le nationalisme, — comme nous l'entendons au Canada français, — est une idée large, dynamique. Elle est assez vaste pour embrasser toutes les classes de la société, toutes les professions, toutes les activités. Et elle n'a rien qui puisse rebuter celui-ci ou celui-là.

Le nationalisme canadien-français sert la patrie canadienne. Le Canada considère sa dualité de culture comme une richesse. Donc chaque fois qu'un Canadien français perd sa langue c'est le Canada qui s'appauvrit. Et, par opposition, ce qu'on fait pour conserver le français, pour augmenter son rayonnement part d'un véritable patriotisme.

Le nationalisme peut donner et recevoir. L'homme d'affaires, le professionnel, l'ouvrier, l'étudiant, la jeunesse, la femme de langue française puiser à cette source et l'enrichir en même temps. C'est cet échange continuel, où tout le monde gagne, qui fera grandir la patrie commune.

Quatre grands problèmes retiendront surtout notre attention: l'autonomie, l'éducation, l'économique et la jeunesse. Ce sont les quatre piliers de notre épanouissement au Canada.

Voilà un programme chargé. Avec l'équipe qui me secondera je tenterai d'en faire le tour.

Pierre Laporte.



La lutte au matérialisme

Cité du Vatican. — Dans le message radiodiffusé qu'il a adressé aux Catholiques belges à l'occasion de la clôture de leur congrès national marial et de leur consécration au Coeur Immaculée de Marie, le Pape a engagé ses auditeurs à lutter contre le matérialisme qui, a-t-il dit, envahit peu à peu la socitété.

"Chez beaucoup de gens, a poursuivi le Saint-Père, ce matérialisme se trahira par la recherche d'une existence confortable, pleinement assurée du lendemain, mais fermée aux réalités surnaturelles, tout appel au dévouement, et incapable de comprendre les besoins parfois criants d'autres classes sociales ou d'autres peuples.

Ecrivain communiste et "Prêtres patriotes"

Fribourg (CCC) — Dans l'un des volumes antireligieux répandus actuellement en Russie dans la campagne déclanchée contre l'Eglise catholique depuis quelques semaines, l'écrivain soviétique Polemkine dit textuellement:

"Certains ecclésiastiques, prétendant diffuser l'idée que la doctrine chrétienne et l'idéologie communiste ont une affinité. Ilest nécessaire de répéter que le christianisme, comme n'importe quelle autre religiin, n'a rien de commun avec l'idéologie communiste, scientifique et marxiste, point de départ pour la lutte révolutionnaire. Le parti communiste de l'U.R.S.S. et l'Etat russe ne peuvent demeurer indifférents devant la religion: le parti doit combattre pour faire prévaloir contre elle la conception athée et matérialiste du monde entier."

Les Foulards Rouges.

Hongkong (AIF)—En Chine comme dans les autres pays totalitaires, c'est sur les enfants que porte tout l'effort du Parti. En plus de l'école unique il y a pour les former, l'organisation de jeunesse des "Foulard rouges". Officiellement connue sous le nom d'"Avant-gardes des adolescents en Chine", elle groupe actuellement 8 millions d'enfants de 9 à 15 ans, facilement reconnaissables au foulard rouge qu'ils portent autour du cou, et représente, leur dit-on, le drapeau national.

Les nations marchent vers le suicide

Cité du Vatican. — L'"Osservatore Romano", commentant une information suivante laquelle le tiers des ménages japonais pratiquerait le contrôle des naissances, publie que cette "marche vers le suicide des nations" constitue un des signes les plus apocalyptiques de l'heure présente. "Le contrôle des naissance, affirme-t-il, est une fatale bévue. Les sources de la vie ne sont pas comme celles des eaux destinées à l'irrigation par le moyen de vannes que l'on ouvre ou l'on ferme selon les besoins. Ni les sentiments de l'homme qui use des secours vitales à son gré, ne sont les règles auquelles obéit le technicien agricole pour féconder la terre". Le journal poursuit que l'on ne saurait réduire la vie des peuples à une "mécanique matérialiste" sans danger de mort car "le jour où l'on voudra rouvrir les barrages rien ne permettra plus d'abolir la réglementation adoptée et sur le champ de la mort s'étendra le désert dominé par ceux qui auront su vivre ou tout au moins périr moins rapidement".

26,000 enfants cherchent encore leurs parents

Hambourg (CCC) — 25,941 enfants, dans le district fédéral et dans le secteur ouest de Berlin, cherchent encore leurs parents et leurs proches, dont ils ont été séparés par les malheurs de la guerre. Voilà ce qu'à révélé le Service de recherches de la Croix-Rouge allemande. Un nombre presque aussi élevé de demandes de renseignements, qui proviennent de parents et de proches, ont été soumis au Service de recherches afin d'obtenir des nouvelles d'enfants perdus.

D'après le Service de recherches, la majorité des enfants logent chez des parents adoptifs. Très peu se trouvent dans des foyers ou crèches.

Il faut une éducation religieuse aux Mau Mau.

Nyeri (AIF) — Un expert en psychologie invité par le Gouvernement du Kenya à y étudier les problèmes des Mau Mau a déclaré dans son rapport que dans le passé, on s'était beaucoup trop occupé de l'instruction a upréjudice de la formation morale, qui avait été tout à fait négligée. On a perfectionné jl'animal humain, sans se soucier de ses sentiments. Il faut absolument reconsidérer tout le problème de l'éducation. Heureusement la majorité des gens qui pensent et des autorités officielles sont convaincus de la chose et font des efforts pour corriger les erreurs passées.

La consécration de la Belgique à Marie

Bruxelles. — En présence du roi Baudouin, des prélats romains, des évêques de Belgique, de personnalités du monde diplomatique politique et militaire et d'une foule énorme évaluée à 300,000 personnes. S. Em. le cardinal G. Joseph-Ernest van Roay, archevêque de Malines, a procédé, dimanche, à la basilique du Sacré-Coeur à Koekelberg, avec un faste et une ampleur sans précédent, à la consécration de la Belgique à la Vierge Marie.

Cette imposante cérémonie clôturait le congrès marial qui s'était déroulé à Bruxelles.

Un curé du Tyrol sait 20 langues.

Vienne (CCC) — L'Université d'Inspruck a nommé membre honoraire l'abbé Mayr, curé de Walchsee. Il est connu comme phénomène linguistique, ayant appris comme autodidacte une vingtaine de langues: français ,anglais, italien, hongrois, grec, latin et hébreu, ainsi que des idiomes orientaux. Il a utilisé ses talents comme aumônier et interprète lors de la construction de la ligne des Tauern, de 1904 à 1909, où il y avait 3,000 ouvriers étrangers.

Des africaines se font Carmélites.

Yaoundé, (AIF) — Le vendredi 16 juillet 1954, en la fête de Notre-Dame du Mont Carmel, il y avait grande joie à la mission d'Efok (Cameroun): Six jeunes filles du pays prenaient l'habit du Carmel du Monastère du Christ-Roi. Une foule nombreuse était venue assister à la cérémonie, que Son Exc. Mgr Graffin, Vicaire Apostilique, présidait lui-même. Des prêtres africains et européens, des religieuses noires et blanches, des fonctionnaires et des médecins, des notables, des moniteurs et des catéchistes, tous étaient curieux d'un événement aussi insolite.

Une union des anciens élèves des Jésuites

Cité du Vatican. — L'Union européenne des associations d'anciens élèves de la Compagnie de Jésus à été constituée à l'occasion de la réunion à Rome des représentants des associations de France, de Belgique, d'Italie, d'Autriche, d'Allemagne, de Hollande, d'Espagne et de Suisse.

Un secrétariat permanent a été constitué en Italie. Un secrétariat de congrès aura son siège successivement en Espagne (1956), en Belgique (1958) et en France (1960). Des contacts vont être établis avec les associations des autres pays en vue de la constitution d'une confédération internationale.

Congrès international des Congrégations Mariales

Rome (CCC) — Rome a accueilie du 8 au 12 septembre le plus nombreux congrès international de l'Année mariale; environ 15,000 membres des Congrégations mariales de 62 nations se sont réunis dans la Ville éternelle.

Ce fut là le premier contact international des congréganistes depuis la constitution de leur Fédération mondiale. En cette année mariale, le congrès a commémoré le 60e anniversaire de l'adhésion de Sa Sainteté Pie XII aux Congrégations mariales.

Nagasaki. (AIF) — Au printemps dernier, la hiérarchie du Japon en son Congrès annuel a donné son accord à une réorganisation complète de la revue du Clergé appelée "Amicus Cleri" (l'Ami du Clergé). Le premier numéro de cette revue, imprimée en japonais, est sorti en juillet.

Université dirigée par des Jésuites Canadiens

Washington (CCC) — Une des rares maisons d'enseignement supérieur d'Asie et d'Afrique où les communistes n'exercent par la moindre influence est le collège universitaire d'Addis-Abéba (Ethiopie dont le fondation est encore récente. Il est dirigé par les Jésuites canadiens.

Le collège universitaire d'Ethiopie, dit l'auteur, est une institution appuyée par l'Etat sous le patronage direct de l'empeureur Hailé-Sellasié. Il est dirigé, en vertu d'un contrat, par un groupe de Jésuites canadiens qui ne portent pas l'habit clérical et se sont engagés à ne pas essayer d'enseigner la religion aux étudiants soit directement soit indirectement.

Missionnaires Français décorés au Japon.

Tokyo. (AIF) — Deux Missionnaies français viennent d'être décorés par le Gouvernement japonais pour les excellents services rendus depuis de longues années à l'enseignement au Japon. Le P. Flaujac des Missions Etrangères de Paris, a reçu le cinquième ordre du Double Rayon du Soleil Levant pour ses 22 ans d'enseignement à Kiyosi, faubourg de Tokyo.

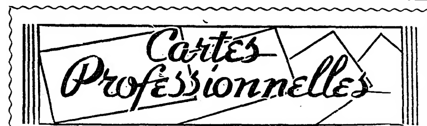
De son côté le Frère Mariste Théodore Gutleben, a été décoré du cinquième ordre du Sacré Trésor, pour son dévouement à enseigner l'anglais pendant 46 années consécutives à Gyossi Gakuen, une des grandes écoles de Tokyo.

Paroles d'un Premier Ministre

Mandaley, (AIF) — Lors d'une visite récente à une des écoles ouvertes par les missionnaires dans les montagnes des Chin du sud, le Premier Ministre de Birmanie U Nu déclarait aux Pèreso "C'est ici le seul coin de ces montagnes où j'ai trouvé un peu de civilisation".

"Quel bras peut vous suspendre innombrables étoiles?"

(Racine)



Le R.P. Valérien Gaudet O.M.I. visitera ses parents et amis

Il séjournera durant quelques mois au Canada

Catavi, 15 août 1954

Bien aimés Parents,
Bien chers Amis,

Ce douzième courrier fera date dans l'histoire de cette mienne correspondance avec vous tous: il sera très court, car j'ai une grande nouvelle à vous apprendre, et qui me dispensera d'être long. C'est que dans un mois environ, *j'espère* toucher du pied le sol canadien!

Pas banal, comme vous voyez. De quoi s'agit-il en fait? Voilà: devant les obligations financières qui s'annoncent assez fortes pour notre pauvre caisse missionnaire, nous avions demandé à notre Conseil Provincial de Montréal de permettre à un Père d'aller au Canada pour renflouer nos ressources défaillantes. Proposition acceptée, et suggestion, de leur part, que ce soit moi la victime ainsi que le grand veinard. La victime, car ce sera dur, épuisant, et... humiliant que d'aller quêter à travers tout le Canada; le veinard, car après deux ans et quelques mois de vie missionnaire en Bolivie, il me sera donné d'aller vous embrasser tous, et vous conter de vive voix un tas de choses que vous devinez déjà!

Vous me ferez donc grâce de ne pas vous détailler par écrit les Visites de la Vierge dans les foyers, inaugurées en mai dernier et qui durent encore; nos trois processions de la Corpus Christi en juin dernier; notre retraite annuelle en juillet, à Cochabamba. Et les fondations nouvelles à la veille de se réaliser, moyennant les trois nouveaux Pères qui nous sont envoyés généreusement du Canada...

Quand partirai-je? Si je ne vais pas au Congrès Marial de Sucre au début de septembre, ce sera dans les premiers jours de ce mois que je m'envolerai; autrement ce sera vers le 15 du même mois, si tout va bien. J'ai déjà tracé quelques suggestions d'itinéraire au cher Père Provincial. Après une courte escale à Lima, je pense arrêter quelques jours au Sud des Etats-Unis, puis, en route, entrevoir quelques parents et amis à New-York et dans la Nouvelle-Angleterre. Enfin, ce sera l'Est canadien pour quelques mois, avant d'entreprendre la traversée du Canada, avec arrêts au Manitoba, en Saskatchewan et Alberta, pour enfin terminer avec ma vieille mère et mes frères en Colombie Anglaise. De là, par la route de l'Ouest, je reviendrais en Amérique du Sud, m'arrêtant à coup sûr à Mexico pour y visiter Notre-dame de Guadelupe, la patronne de notre future paroisse d'Oruro.

Inutile de vous dire que la fièvre me prend déjà devant toutes les possibilités d'une telle visite... Entendu que plusieurs d'entre vous seront avertis nommément des dates qui m'amèneront dans vos parages. Vous prierez, n'est-ce pas? que tout gaze, et que je ne sois pas trop indigne de la confiance non-équivoque que mettent en moi mes supérieurs majeurs. Sans oublier mes chers confrères d'ici qui misent tant d'espoirs sur la réussite de ma randonnée canadienne. Vous devinez pourqoi.

P.S. — Mon adresse à Montréal, 3456, Avenue Ontario, Montréal 25, P. Q. Canada.

A la r'voyure donc! Affectueusement, dans le Christ et Sa Mère,

V. Gaudet, o.m.i.

Une page d'Histoire Mariale Albertaine

La Dédicace de l'église de Saint-Albert au Coeur Immaculé de Marie.

Travail présenté par le R. P. Aristide Philippot, O.M.I., au Congrès Marial du Cap-de-la-Madeleine.

(suite de la semaine dernière)

Effectif missionnaire

Ce nouveau diocèse, produit par la seconde division de celui de Saint-Boniface, était encore de dimensions qui nous feraient peur aujourd'hui. Comprenant toutes les terres arrosées par les rivières Saskatchewan et Churchill, avec une large pointe montant le long de la Baie d'Hudson jusqu'à l'océan glacial artique, il réunissait sous la juridiction d'un seul évêque toute la partie sud de l'actuelle province d'Alberta, jusqu'au Petit Lac des Esclaves inclusivement; une très grande partie de l'actuelle province de la Saskatchewan; la partie nord du Manitoba et presque tout le territoire du Keewatin. Par le sud, il joignait les Etats-Unis et par le Nord il atteignait le pôle; d'est en ouest, il allait des rives de la Baie d'Hudson au sommet des Montagnes Rocheuses.

Et dans cette immensité, Mgr Grandin ne possédait que cinq missions résidentielles, ayant chacune quelques dessertes: Saint-Albert, à 9 milles du Fort d'Edmonton; Sainte-Anne, au lac du même nom; St-Paul des Cris, sur la rivière Sasbatchewan; — Saint-Jean-Baptiste, à l'Ile-à-la-Crosse et Saint-Pierre, au lac Caribou. Une quinzaine de Pères, assistés d'un nombre égal de Frères convers, formaient tout le clergé et tout le personnel religieux du diocèse. Une douzaine de Soeurs Grises de Montréal contribuaient grandement à l'avancement des missions par leurs écoles de Saint-Albert et de l'Ile-à-la-Crosse. — Il existait, en outre, une mission, avec école tenue par des Soeurs Grises, au lac la Biche, et une autre mission au Petit Lac des Esclaves; mais elles étaient, à cette époque-là, confiées à Mgr Faraud.

Influence de Mgr Taché

On comprend facilement l'embarras de Mgr Grandin devant l'ampleur de la tâche qui lui incombait, augmentée de toutes les difficultés que nous avons mentionnées. Assurément, il fallait cette confiance illimitée qu'il avait en Dieu et en la très sainte Vierge pour oser y faire face.

Mais Mgr Grandin se souvenait des innombrables marques de la protection que lui-même et ses missionnaires avaient reçues de la part de leur Mère Immaculée, et, d'autre part, il avait très présente à sa mémoire la consécration faite par Mgr Taché de son diocèse et de toutes ses missions au très saint et immaculé Coeur de Marie, ce qui, à ses yeux, était la meilleure garantie de succès. Et ici, chers auditeurs, veuillez croire que je n'invente ni ne suppose. C'est bien Mgr Grandin, en effet, qui, ayant quitté l'Ile-à-la-Crosse pour Saint-Albert, avait fait recopier, par le R. P. Légeard, dans le courant de l'année 1870, les Règlements de Mgr Taché, dans un registre qu'il voulait avoir sous la main. Il pensait si bien à ces règlements, en ce qui concerne la très sainte Vierge, qu'il ne fit guère autre chose, comme je vais le dire, que les suivre pour son propre diocèse, et les rappeler à ses Pères dans la lettre circulaire qu'il leur adressa dès le dimanche suivant.

Consécration collective

Ayant donc reçu, le 3 acril 1872, les bulles qui érigeaient le diocèse de Saint-Albert et l'en nommaient le premier évêque, Mgr Grandin prit possession de son siège, le dimanche suivant, 7 avril, et le consacra immédiatement au très saint et immaculée Coeur de Marie par une admirable formule, dont voici les lignes principales:

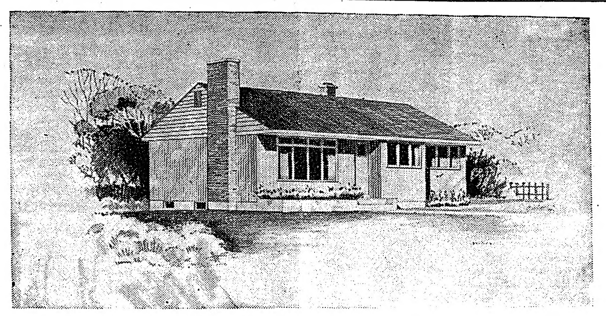
"O Marie, ô ma Mère, effrayé de la "redoutable charge imposée à ma fai- "blesse, je viens, en l'acceptant, implo- "rer votre secours pour m'en bien ac- "quitter.

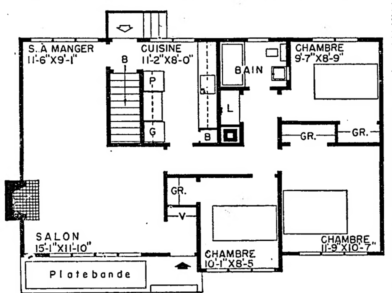
"Ce nouveau diocèse, que l'Eglise "m'a confié aussitôt après l'avoir créé, "permettez que je Vous le confie en- "tièrement; prenez-le dès aujourd'hui "et pour toujours sous Votre protec- "tion spéciale. Ce n'est qu'avec cet "espoir que j'ose m'en charger moi- "même."

Ensuite il consacrait à Marie les différentes catégories de personnes qui demeuraient dans ce diocèse: d'une part les infidèles, les héritiques, les chrétiens lâches et indolents, qu'il suppliait la Vierge, refuge des pécheurs, d'arracher des mains cruelles du démon; — d'autre part, ses bons chrétiens, ses missionnaires et lui-même, pour qui il implorait la maternelle protection de la toute puissante et toute bonne Mère de Dieu.

Il terminait en demandant que l'esprit de paix règnât toujours dans le diocèse de Saint-Albert: "nous ne voulons être en guerre, affirmait-il, qu'avec le démon; contre lui nous combattrons et nous vaincrons, car Vous qui l'avez toujours vaincu et qu'on appelle avec tant de raison **Notre-Dame des Victoires**, serez à notre tête et combattrez pour nous. Ainsi soit-il."

(à suivre)





MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH — L'architecte A. McPhalen d'Ottawa a utilisé tout l'espace disponible au meilleur avantage dans le plan de ce nouveau bungalow de trois chambres. Une plate-bande et une disposition attrayante des fenêtres donnent à l'extérieur une apparence agréable.

Le salon et la salle à manger en forme de L comportent de grandes fenêtres à chaque extrémité et tout un mur sans fenêtre, ce qui permet une disposition facile des meubles. La cuisine bien disposée et éclairée comporte beaucoup d'armoires. Les trois chambres sont également munies de garde-robes assez grandes et la lingerie est plutôt spacieuse.

L'aire de parquet de cette maison est de 952 pieds carrés et le cubage est de 18,482 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 39 pieds sur 24 pieds. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épures de cette maison—modèle 240.

L'actualité cinématographique

Marcel Pagnol adapte les "Lettres de mon Moulin"

(un article de Jean Queval)

Les deux conteurs français de réputation mondiale sont Guy de Maupassant et Alphonse Daudet. Ils ont en comun le sens du récit, et de mieux réussir sur peu de pages qu'à la dimension du roman. Mais quant l'un est Normand, taciturne, et comblé chaque fois qu'il peut arracher une parcelle de secret à ses personnages, l'autre est Provençal, fils du soleil et fabuliste. Maupassant et Daudet furent, pourait-on dire, des arbres à contes, et le premier plus fertile que le second. Tous deux ont alimenté le cinéma qui fait une grande consommation d'histoires. Maupassant, en particulier, a fourni la matière première d'une bonne trentaine de films. Mais il n'a pas toujours été bien servi par ses adapteurs, car il est difficile de retrouver la nuance exacte de ses contes. Ce sont ceux d'un pays qui se laisse malaisement pénétrer. Daudet, en revanche, est plus accessible. Le soleil est un révélateur. Néanmoins, il faut tout de même un apparentement entre l'auteur premier et l'auteur du second degré, je veux dire le cinéaste, pour que la transposition vale d'être entreprise. Or, Marcel Pagnol fait connaître son intention de porter à l'écran les "Lettres de Mon Moulin". Provençal comme Daudet, il est certainement, de tous les cinéastes français, le mieux désigné pour cette plaisante tâche.

* * *

Homme de théâtre, consacré comme tel, très jeune encore, par le double succès de Topaze et de Marius, il n'est venu qu'assez tard au cinéma. Il y est même venu pour des raisons qui, au départ, étaient un peu suspectes. L'avènement du film parlant eut sur lui l'effet d'une révélation. Aainsi, se dit-il, désormais le théâtre entier pourra être enregistré sur pellicule, et projeté aux moindres frais jusque dans d'humbles villages. A l'époque, quelques unes, parmi les plus grands noms du cinéma, c'est-à-dire du cinéma muet, raisonnèrent au rebours — Charles Chaplin et René Clair, entre autres. Le dernier croisa la plume avec Pagnol. Non disait-il, le cinéma n'est pas le théâtre en boîte, mais un art autonome. C'est au moment même où lui est donnée la parole qu'il faut veiller sur lui, préserver son originalité et le garder des facilités commerciales. Puis chacun est allé son chemin. René Clair s'est fièrement maintenu entre les premiers de son art, révélant en cela un talent insoupçonné d'auteur dramatique, mais sachant aussi tirer parti du silence, et de l'éloquence qui est la sienne par contraste, au cinéma, quand un auteur est doué. Quant à Marcel Pagnol, il est également allé son chemin, mais, comme il arrive aux vivants, ce ne fut pas exactement celui qu'il avait prévu.

* * *

Avec un très grand comédien pour chef de file, il a tout d'abord entrepris de porter à l'écran son oeuvre entière. Ce très grand comédien Raimu. Ancien, chanteur de café — concert, Raimu était populaire, certes à Marseille, son pays natal, et auprès des habitués du music-hall, un peu partout en France. Il reçut la même révélation que Pagnol. Mais, dans son cas, il ne s'agissait pas d'une hypothèse ou d'un pari: après la popularité du music-hall, le cinéma parlant lui donna la gloire. Célèbre sur plusieurs scènes, il le devint à travers plusieurs pays. Le répertoire provençal du théâtre de Pagnol fut transposé à l'usage de tout le monde, avec Raimu en tête d'affiche Le succès fut immédiat. Mais ayant quelques idées sur la mise en scène cinématographique, et ses méthodes de méridional ne convenant point trop à la discipline des sutios, Marcel Pagnol ne se borna trop à la discipline des sutios, Marcel Pagnol ne se borna pas à mettre des pièces en boîte. Il est même curieux qu'il ait innové davantage que les metteurs en scène chevronnés — Alexander Korda, Marc Allégret — aux quels, avant de metrre directement la main à la pâte, il délégua d'abord sa confiance. Car s'il insista que son texte fût respecté, et que fûssent dûment faites, avec les gestes appropriés du midi; toutes les scènes à faire de ses pièces, il renonça progressivement au studio, et fut l'un des premiers réalisateurs à tourner des comédies en extérieur.

* * *

Naturellement le film en extérieur est bien plus ancien que cette tentative. Si l'on est pédant, on remarquera même que les tout premiers films, ceux des frères Lumières, furent tournés de la sorte. C'était la première pièce d'une traduison qui se prolonge à travers tout le cinéma, c'est-à-dire à travers notamment, les westerns, les meilleurs de Jean Epstein, et les meilleurs moments de Jean Grémillon, la splendide tentative d'Eisenstein au Mexique, l'école documentaire anglaise, ou certains ouvrages du néo-réalisme italien avant le rééquipement des studios. Malgré ces lettres de noblesse du cinéma en extérieur, rassemblées au fil de la plume, il demeurait que, en ce temps là, la convention du studio primait. Mais Pagnol en prit graduellement le contrepied. Il donna la parole au paysage. Non point à la carte postale — ou seulement quelquefois, assez récemment, dans Manon des Sources par exemple, et plus par accident que par erreur, tant il s'en remet de sa réussite à sa bonne étoile, à la façon des champions de pétanque. Le plus souvent, donner la parole au paysage, ce ne fût pas du tout, pour lui, rechercher des panoramas ou des "points de vue", mais simplement rendre l'homme à son vrai décor. Ainsi, avec des histoires — les siennes, ou celes de Giono, et celles de Daudet aujourd'hui, — avec des comédiens du crû et qui donnaient leur plein sens et surtout leur juste saveur aux répliques nées de sa plume et avec le ciel bleu et les oliviers et les cigales, ainsi Pagnol a-t-il dépassé le théâtre en boîte. En réalité, il a préparé les voies de ce qui devait être le néo-réalisme italien.

* * *

Raimu n'est plus. Mais le chef-d'oeuvre d'Alphonse Daudet subsiste. Marcel Pagnol a rassemblé une équipe nombreuse de comédiens provençaux, Rellys et Henri Vibert à leur tête, pour l'incarner. Il tourne loin de l'agitation parisienne, et presque dans le secret, selon son habitude. Il n'est plus que de lui souhaiter bonne chance.

Jean Queval

Philosophie de la vie

L'homme vient au monde sans son consentement et s'en retourne contre sa propre volonté.

Lorsqu'il est petit, les grandes filles l'embrassent; lorsqu'il est grand, les petites filles l'embrassent.

S'il est pauvre il est un mauvais administrateur; s'il est riche, il est malhonnête.

S'il a besoin de crédit, il ne peut l'obtenir; s'il est prospère, tout le monde veut lui rendre service.

S'il s'occupe de politique, c'est par intérêt personnel; s'il ne s'en occupe pas, il n'est pas utile à son pays.

S'il ne fait pas la charité, il n'est qu'un misérable avare: s'il la fait, ce n'est que pour les apparences.

S'il est sincèrement religieux c'est un hypocrite; s'il ne manifeste aucun intérêt pour le religion, c'est un pécheur endurci.

S'il est doux et compréhensif, c'est un faible spécimen; s'il n'a d'égards pour personne, c'est un coeur dur.

S'il meurt jeune, il avait beaucoup d'avenir devant lui; s'il vit vieux, il a manqué sa vocation.

Alors, à quoi bon . . .

L'orgueil se dédommage toujours, et ne perd rien lors même qu'il renonce à la vanité.

* * *

Si nous n'avions point d'orgueil nous ne nous plaindrions pas de celui des autres.

LES LETTRES

Littré, son dictionnaire, son athéisme et sa conversion

On trouve de temps à autre, dans les journaux, le nom de Littré. Une anecdote à son sujet, ou le rappel de sa conversion. De façon générale, les manuels littéraires se montrent discrets sur son compte: quelques lignes ou rien. Il fut pourtant l'un des hommes considérables de son époque, et son Dictionnaire de la langue française est un monument unique, auquel rien du genre ne se compare. Il y consacra, non pas sa vie entière, puisqu'il s'illustra en d'autres domaines, mais la dernière et le plus grande partie de cette vie. Le dictionnaire étudie les mots jusqu'en leur plus lointaine origine et donne, en marge de chacun, la plus riche collection d'exemples qui soit, tirés des écrivains anciens et modernes. Modtrnes s'appliquant, il va de soi, aux contemporains de l'auteur. Chaque paragraphe, chez Littré, est ensemble une double leçon de lexicographie et de grammaire. De sorte qu'en le pratiquant avec attention, en l'exploitant aussi pour la meilleure des causes, on peut, même avec une science élémentaire de la langue, écrire celle-ci avec une honorable correction. Le malheur, c'est que le Dictionnaire n'est guère à la portée du commun. Ou on ne le possède pas, cause de sa rareté, ou les librairies en exigent un prix prohibitif, quand par hasard on le découvre.

* * *

Maximilien-Paul-Emile Littré naquit à Paris, le 1er février 1821. Elève au lycée Louis-le-Grand, il s'y distingua par le goût des sciences, surtout des mathématiques, au point qu'il paraissait destiné de toute éternité à Polytechnique. Il n'y entra point, mais étudia la médecine pendant huit ans, après avoir été secrétaire du comte Daru. Entre temus, il apprenait à fond l'anglais, l'allemand, l'italien, même le sanscrit, paraît-il, qui l'intéressait comme le grec et le latin, ltsquels lui étaient familiers à l'égal de sa langue maternelle. Rédacteur au National après la révolution de 1830, il y avait comme fonction de traduire les journaux étrangers. Il traduisit aussi les oeuvres d'Hippocrate et donna, dans la première moitié de sa carrière, un Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie. Ayant ainsi contribué à l'anvancement des connaissance médicales, il se tourna vers d'autres travaux. La philosophie l'attirant, il devint disciple d'Auguste Comte et après quelques années chef de l'école positiviste, fonda la Revue de philosophie positive en 1867, s'acquit la réputation du plus parfait athée de son temps. Elu à l'Académie française en 1873, nommé sénateur en 1875, il consacra ses dernières années à la complétion de son dictionnaire et mourut en 1881. Quand il entra à l'Académie, Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, s'empressa d'en démissionner, en protestation contre son athéïsme notoire.

Pourtant, Littré revint à la foi de ses ancêtres avant d'entrer dans l'éternité. A sa réception à l'Académie, l'historien de Champagny ne se gêna pas, dans son discours d'accueil, de condamner sa philosophie en lui rappelant le seul chemin qui conduit à la vérité. Neuf ans plus tard, prononçant son éloge funèbre, Pasteur jugea avec sévérité son oeuvre de désespérance, mais il ignorait alors la conversion prédite par de Champagny: "Vous-même, monsieur Littré, vous êtes trop grand pour ne pas chercher ailleurs votre paix, comme l'y cherchent les "plébéiens de la science" et les plus grands princes de la science." Sur la fin de sa vie, l'illustre savant disait un jour: "J'ai péché et je ne sais à qui demander pardon." On manda l'abbé Huvelin, qui le baptisa, car il ne l'était point, et l'entendit en confession. On croit pouvoir douter de sa foi explicite en chacun des dogmes de l'Eglise, mais il affirma sa foi en Dieu et ne voulut point mourir sans se rapprocher de lui, acceptant le baptême in extremis et le pénible devoir de la confession d'une vie. "Jamais, écrira plus tard l'abbé Huvelin, je n'ai entendu dans ma vie de prêtre plus humble confession que la sienne. Pendant plus de deux mois, il y revenait chaque jour, ajoutant quelque détail qui lui revenait et tout ce qui pouvait l'humilier." Marié en 1835, Littré avait une fille, Sophie, qui fut avec sa mère une collaboratrice héroïque dans la correction des épreuves du Dictionnaire.

L'Illettré

Nous avons plus de force que de volonté; et c'est souvent pour nous excuser à nous-mêmes que nous imaginons que les choses sont impossibles.

* * *

Si nous n'avions point de défauts nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.

* * *

La jalousie se nourrit dans les doutes, et elle devient fureur, ou elle finit, sitôt qu'on passe du doute à la certitude.

* * *

Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement.

UNE VRAIE... PEUR !

Se peut-il que la peur TUE?

Je ne m'étais jamais posé cette question, jusqu'au jour où j'entendis une étrange histoire. Je vais vous dire comment tout ça est arrivé.

* * *

Devant un grand feu de cheminée qui donnait une chaleur généreuse au vivoir de notre club, nous étions un groupe prenant lentement grogs et cafés chauds après une excursion de chasse en montagne. Nous causions, de tout ce dont causent des hommes partis en rase campagne, laissant derrière eux tous leurs tracas, problèmes et surtout ennuis. Politique, un peu... Economi davantage. Souvenirs de voyages, beaucoup. Et, sur ce sujet de voyage, les uns racontaient des souvenirs de lieux intéressants par leur histoire, d'autre relataient quelqu'aventure survenue au cours d'un voyage.

Lionel Lefranc, lui, nous raconta une affaire si palpitante et sinistre que, tout à l'heure, je me suis dit:— "Tiens, c'est celle-là que je vais raconter à mes amis. C'est l'histoire d'une peur... une peur réelle! Dites-moi, mes chers amis, croyez-vous qu'on peut mourir... de peur? Oui? Non? Ecoutez. Ça se passa en France, après la dernière guerre. Lefranc était allé en Europe établir de grands contacts pour sa maison, avec des industriels français. Voilà l'aventure telle qu'il nous la raconta ce soir-là après notre excursion. Je lui cède la parole:—

* * *

Nous terminions une partie de cartes chez mon correspondant, dans sa villa de campagne où, justement vers ce temps-ci de l'automne, il m'avait emmener à la chasse. Il avait un très grand domaine et son garde-chasse nous avait emmenés... ou plutôt conduits. Il connaissait toutes les bonnes places. Nous étions rentrés au chalet où sa femme était demeurée avec un des partenaires de mon hôte dans son industrie. Le grade-chasse, qui s'appelait Eugène nous avait regardés jouer la partie de cartes, à laquelle avaient participé madame Durand, l'épouse de mon hôte, monsieur Gérin Bado son associé et moi. Il faisait dans le vivoir du chalet une généreuse chaleur de foyer et le tout, ambiance agréable, fatigue de la chasse à pied, de bons vins chauds, un repas plantureux de gibier rare, tout contribuait à vous engourdir et à chercher sommeil. Badou, l'associé de monsieur Durand joua sa dernière carte et, avec un baillement mal dissimulé, demanda à être excusé, disant qu'il tombait de fatigue. Il se retira et nous décidâmes de continuer, monsieur Durand appelant sans cérémonie son garde-chasse à remplacer le joueur fourbu. Un dernier grog, dit monsieur Durand à son associé, Guérin Badou! Madame Durand alla vers la cuisine préparer nos liqueurs vu que les serviteurs étaient de sortie et notre visite imprévue.

A un moment donné, nous entendîmes un sourd grondement. "Voilà de l'orage, dit Eugène, le garde-chasse; et monsieur Badou, en s'épongeant le front répond: C'est donc ça... que l'air est si lourd"... Le fait est qu'il faisait une chaleur suffocante dans le vivoir; fenêtres closes contre la fracheur automnale de ce soir, foyer bourré de bûches qui flambaient... Un second coup de tonnerre retentit, plus rapproché, suivi d'un éclair si vert, si ardent, qu'on fut plusieurs moments sans rien distinguer.

"J'ai peur", murmura madame Durand, à mi-voix, en approchant avec nos liqueurs. Au même moment, tout le ciel, la maison s'enflammèrent d'une lueur sèche, bleuâtre, soudaine et courte. Le tonnerre souligna simultanément l'orage et un cri s'échappa des lèvres bleuies de madame Durand:— "Voyons; fit doucement son mari, sans bouger du feu où il fumait nonchalemment, — "as-tu donc la conscience troublée à ce point", ajouta-t-il en jetant un regard aux sourcils levès de côté de son partenaire Badou... Elle devint agitée, cacha mal son embarras tandis que monsieur Badou, lui, imperturbable, cachait son regard derrière la grosse tasse de grés dans laquelle il buvait sa liqueur.

"Tu veux que je te conduise à ta chambre", dit avec calme monsieur Durand, à son associé?" Ou bien, ajouta-t-il, Elise peut bien t'y conduire."

Il y eut un moment, court, mais éternel de silence. Le regard des deux hommes se croisa pendant que madame Durand s'affairait à enlever tasses et plateaux.

"Je te remercie, Hector," répliqua d'une voix blanche l'associé interpelé. "Je sais très bien le chemin."

Et monsieur Durand me dit, en se penchant vers moi:— "Elise, ma femme, a tellement ajouté de coins, de recoins et d'ailes à ce chalet, que nous avons peine à nous retrouver nous-mêmes. Tout à l'heure... je vous conduirai à votre chambre..." ...Et avec un haussement d'épaules, il prit place à table. Tous trois, sa femme, le garde-chasse et moi en fîment autant. Le jeu s'avéra d'une platitude embarrassée. Surtout madame était distraite. Elle avait été désignée ma partenaire au jeu et n'eût été de la tension véritable qui existait, j'eusse peut-être risqué une remarque polie mais à point. Nous perdions et Durand et son garde-chasse gagnaient, gagnaient. A un moment, Durand entre deux manches du jeu dit, s'adresant à persone, tout en mêlant les cartons: "Vous serez heureux, mon cher, me désignant évidemment, car vous savez malheureux au jeu, heureux en amour"... Et il leva la vue sur son épouse qui fit mine de n'avoir pas entendu. Au dehors, l'orage continuait, moins aigu; les éclairs étaient maintenant éloignées, ainsi que le roulement de la foudre mais l'air était lourd;... lourd de pression atmosphérique de tension nerveuse dans le chalet.

Madame Durand, de toute évidence, subissait plus que tout autre cette haute tension; elle était distraite au jeu; se mâchauillait les lèvres, jouait avec ses bijoux quand elle ne tenait pas de cartes. Monsieur Durand, lui, avait évidemment un contrôle hors pair: il causait, riait même, et portait au jeu un intérêt que ses gains répétés rendaient presqu'insipide. Etant l'invité, je feignais ne rien réaliser de cette situation qui ne semblait pas vouloir se rectifier. Quant à Eugène, lui, probablement habitué à de semblables petites scènes, ou bien ne remarquait rien ou en faisait un simple incident tout normal de la journée.

Mon hôte, qui était de toute évidence un industriel fort prospère, avait cette contenance de l'homme dont la parole fait loi sans brutalité ni brusquerie; jeune encore malgré la cinquantaine évidente; sa femme étant dans la trentaine peu avancée. Elle avait beaucoup de personnalité mais elle avait évidemment été dressée à la soumission bénévole mais non moins évidente de son mari. Elle portait de beau bijoux, des toilettes sobres mais riches et soignées. Tout chez elle, toutefois, dénotait si non la névropathe du moins un tempérament à la fois sensitif et nerveux. Aussi son malaise évident ce soir ne m'étonnait nullement, surtout après sa réaction de crainte aux premiers éclairs et coups de tonnerre du début de l'orage.

Le feu continuait, morne pour ne pas dire mort; l'entrain nous faisait tout à fait défaut et il était évident, au moindre coup d'oeil d'observation. que madame Durand avait hâte que ce tête à tête à quatre, dans son faux silence de concentration au jeu aît une fin. Elle regardait souvent, mais du coin de l'oeil la pendule silencieuse et lente sur le manteau de la cheminée comme si tout bas, elle l'eût suppliée, pour ce soir du moins, de hâter la course de ses aiguilles vers l'heure du congé.

Lui, semblait tenir à ce jeu de cartes plus qu'à son sommeil et il prolongea le jeu qui, pour tous, était ennuyeux même si faussement captivant.

A un moment donné, le vent reprit; les volets battirent contre les pans, comme s'ils eussent voulu s'arracher aux crampes qui les empêchaient de partir sur l'aile du vent vers des aventures inconnues. Monsieur Durand, d'un signe de tête, dirigea le garde-chasse vers les croisés où il ferma fenêtres et volets, ce qui ajouta encore à l'odeur de l'air dans la maison. Le jeu continua, lent, mal dirigé, mal suivi. Tous faisions bonne contenance.

Un bruit de pas,... quelque part dans la maison! "J'ai peur", murmura madame Durand... Lui, ne fit mine d'entendre. Le bruit cessa, mais pour reprendre un peu plus loin, mais indéniablement le bruit de pas lents et étouffés.

"Notre ami Badou qui s'égare'," dit en souriant monsieur Durand, servant à sa femme les cartes puis en passant aux deux autres joueurs.

Etait-ce vent, était-ce plainte? Soudain, un long et sourd mugissement parvint jusqu'à notre appartement. "Les chiens sont libres", dit monsieur au garde-chasse... "Pardonnez, monsieur, répondit l'homme... "Je lai ai moi-même soignés et solidement enfermés dans le chenil..." Nous aurons mal entendu, sans doute", répondit, imperturbable, monsieur Durand, en continuant de distribuer les cartes. Moi, j'avais les nerfs à fleur de peau; il me semblait que, à tout moment, j'allais me lever, comme sur un ressort, et crier... Assez! Assez! Cessons ce jeu insipide qui n'intéresse personne!" Mais j'était l'invité, et si, à l'exemple de monsieur Badou, je quittais la table, étant le dernier du quatuor, je brisais le jeu... J'endurerai, me disje tout bas, retournant à mon jeu.

D'un seul coup, le grand vivoir fut plongé dans les ténèbres. L'électricité manquait. Madame poussa un grand cri et, à la lueur dansante du feu dans la cheminée, la vis, debout, droite, rigide, les yeux hagards comme ceux d'une personne qui perd la raison, fixer son mari qui demeurait stoïque, à sa place à table. Un mouvement là-haut... "On marche... Hector", ne put s'emcher de murmurer en tremblant la pauvre madame Durand... Quelqu'un... "C'est Badou qui est égaré encore une fois, ria monsieur Durand... "Il eût été plus sage de le conduire à sa chambre... Ces corridors qui s'entrecroisent... Oh mais, il se retrouvera... Veux-tu que j'aille, chérie, ajouta-t-il après un moment... ou veux-tu y aller toi-même? (Et il appuya sur le TOI-MEME. Puis il tendit à sa femme qui frémissait comme si c'eut été Noël en rase campagne, il lui tendit une fouilleuse électrique.)". "Va", dit-il, sur un ton de douceur surfaite... "Va... le chercher... Nous finirons la soirée à cinq"...

Et tout le temps il la fixait; pas un muscle de son visage ne bougeait. Elle, dressé à lui obéir, tendit mécaniquement la main et allait prendre la fouilleuse électrique quand un bruit de corps qui tombe ébranla presque la salle; puis une plainte sourde... plus rapprochée que celle que nous avions entendue quelques minutes auparavant, des trépidations dans le couloir, au pied de l'escalier... derrière la porte qui conduisait là-haut. La porte lentement s'ouvrit, lentement, comme si poussée par une main surhumaine. Un spectre... dans cette demi-clarté d'un feu de foyer... qui se cramponnait à la porte... Un cri rauque s'échappa de la gorge de madame Durand; monsieur avait saisi son fusil de chasse appuyé à la cheminée, épaulé, visé et... un bruit mât. Le spectre était tomé avec un râle. Gérin Badou, rôlant dans la nuit, avait été tué dans le chalet de son associé. Quand je m'approchai de Mme Durand étendue par terre. Elle était morte! Choc cérébral dû à la peur!

La prévoté tint enquête et établit que M. Guérin Badou était mort d'un coup de feu tiré sur lui par son partenaire et associé qui croyait défendre son épouse contre un bandit errant dans son chalet. L'autopsie, exigé par M. Durand établit que son épouse était morte... de peur! De peur de quoi? Me dis-je tout bas", de conclure notre confrère?"

Je me le suis souvent demandé moi-même.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Voici la liste du personnel pour l'année scolaire 1954-55:

Rév. Père Joseph Forget, o.m.i., B.A., B.Ed., L. Ph., L.Th. Supérieur du Collège, Vice-Principal de l'Ecole du village, Aumônier diocésain de la J.E.C. et de la Croisade Titulaire des cours supérieurs.

Rév. Père Benoit Frigon, o.m.i., B.A., B.Th., Econome du Collège, Econome vicarial des RR. PP. Oblats, Préfet de Discipline.

Rév. Père Roger St-Jacques, o.m.i., B.A., Aumônier diocésain de l'Action Rurale et de la J.A.C., Aumônier local de la J.E.C., Assistant Préfet de discipline, Professeur de Catéchisme, de Français et d'Agriculture.

Rév. Père Marie-Antoine Bugeaud, o.m.i., B.A., Titulaire du grade IX, Bibliothécaire, Préfet de Sacristie, Responsable de la Relève et des programmes radiophoniques, Assistant Aumônier diocésain de la Croisade.

Rév. Père Alphonse Turenne, o.m.i., B.A., Titulaire des grades VII et VIII, Assistant Préfet des Etudes, Responsable du Studio, Infirmier, Secrétaire du Bureau du Supérieur.

Rév. Père Guy Goyette, o.m.i., B.A. Maître des Jeux, Titulaire des cours de Latin, Assistant Aumônier diocésain de la J.E.C., Directeur de chant, Modérateur du Conseil des Etudiants.

Rév. Père Paul Thivierge, o.m.i., B. A., Ph.D., Préfet des Etudes, Chapelain des Petits Missionnaires de Saint-Joseph Préfet Spirituel des FF. Convers, Directeur Spirituel des élèves, Rédacteur du Codex Historicus.

Rév. Père Raphaël Lessard, o.m.i., Directeur de Culture physique.

* * *

Les vacances sont déjà terminées! Les souvenirs en sont encore précis dans nos mémoires, nous rappelant le beau temps que nous avons vécu!

C'était le soir du 6 septembre... et le collège ouvrait ses portes encore une fois pour accueillir une bande d'étudiants venus poursuivre leurs études. Beaucoup de nouveaux ont pris la place d'anciens qui ne nous reviendront plus.

Le gros problème du début de l'année l'achat des livres nouveaux. Quand cette histoire d'achat sera terminée, le disque tout neuf se mettra à tourner sans interruption. Espérons qu'il nous fera entendra une musique toujours douce, que nous aimons entendre.

Déjà les joueurs de balle, de rugby et de soccer sont à l'oeuvre. Les clubs officiels ne sont pas encore faits...! la semaine prochaine!

Le Conseil des Etudiants est en voie de formation: Nous avons comme Trésorier et Gérant du Magasin des Elèves: Roy Fontaine, du grade 12, En charge des Travaux de la maison: Arthur Lamothe, du grade 11. L'élection de notre Président et du Conseiller ira à quelques jours. Nous en donnerons le résultat dans notre prochaine chronique.

Il est tout à fait nouveau pour les élèves du grade 10 de se rendre à l'école du village pour suivre les cours. Les devoirs vont commencer à venir, ils sont même déjà venus...!

Enfin, avec toutes les activités qui nous attendent cette année, personne ne trouvera le temps de s'ennuyer!... Et il y aura le soir, qui descend à chaque fin de journée, où chacun, dans la douceur d'un sommeil bien mérité, triuvera le repos et la préparation d'une nouvelle étape.

Normand Fontaine, gr. 10

SPIRIT RIVER

Jeudi, le 2 septembre, est décédé à Whitelaw, Mme Fredeline Chabot. Elle était âgée de 81 ans et 6 mois. Son corps fut exposé chez son fils Hilaire dimanche soir. Plusieurs paroissiens sont venu lui rendre un dernier hommage. Le service fut chanté par notre curé lundi à 10.30 a.m.

Les porteurs étaient ses petits fils: Emile Bourque, Lucien Choquette, Raymond Chabot, Josaphat Boivin. M. Cloutier et M. Chabot. M. Henri Chabot portait la croix. Son corps repose près de son mari, qui l'avait précédé, il y a enviran 4 ans. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

* * *

M. Henri Rouleau, de Eaglesham, a eu le malheur de se faire brûler la figure et les mains par la gazoline, il est hospitalisé pour quelques temps.

Mme Alma Nadeau et Lucien Chaput sont aussi parmi nos malades.

Le dortoir monte graduellement, une chambre est prête à recevoir les élèves.

Les classes ont commencé le 1er septembre avec 51 élèves.

M. Roger Dion part ce soir pour le Collège Falher, bonne chance Roger.

Les Rév. Soeurs St-Ubald et St-Ernest sont parties dans leurs familles pour quelques semaines.

Monsieur et Madame Hilaire Chabot et sa famille désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui ont offert leurs sympathies et payé des messes pour le repos de l'âme de Mme Frédoline Chabot, rappelée à Dieu, le 2 septembre et inhumée dans le cemetière St-Joseph à Spirit River, le 6 septembre 1954.

Pour vous, cuisinières

Salade d'orange au céleri

1 pied de céleri,
1 orange, laitue,
1 citron,
Mayonnaise, persil

Mode de préparation. — Préparer le céleri, en couper 10 ou 12 morceaux de 2 à 2½ pouces de long; franger les extrémités et les laisser friser dans de l'eau glacée à laquelle on a ajouté des tranches de citron. Hacher le reste du céleri, le mélanger à la mayonnaise. Dresser sur un saladier recouvert de feuilles de laitues. Décorer avec des demi-tranches d'oranges, du persil et du céleri frisé. On peut servir cette salade dans des écorces d'oranges préparées en petits paniers. Cette salade peut accompagner le canard ou autre viande rôtie.

Tarte à la rhubarbe

Mode de préparation — Peler, couper la rhubarbe par morceaux, échauder, laisser égoutter dans une passoire. Mettre au feu avec 1 lb de sucre par livre de rhubarbe. Cuire sans eau; on peut ajouter du zeste d'orange ou de citron. Se servir de cette préparation pour les tartes.

La durée de nos passions ne dépend pas plus de nous que la durée de notre vie.

MORINVILLE

Revenant de vacances, passées rapidement, à Montréal, Boston, New-York, Pittsburgh et Toronto; les souvenirs saillants, à part onze nuits en Pullman et quinze beau jours ensoleillés à travers provinces et états, se résument en une messe du dimanche à l'Oratoire du Mont-Royal, une visite à l'église historique de Paul Revere, endommagée depuis par un ouragan, une séance aux Nations-Unies, une messe au sanctuaire de Sainte Mère Cabrini, une audience du cardinal McGuigan et une promenade dans le nouveau Metro de Toronto. Avoir eu le temps de rencontrer tout le monde vivant dans ces grandes villes, cela égalerait la population du Canada; i.e. 15,236,000. Etonné d'apprendre la durée de la pluie et la diminution du rendement agricole. A peu près en même temps, M. Maisonneuve et sa famille revenaient de la grande fête à Mascouche pour le centenaire de sa mère. Environ 200 convives prirent part au banquet paroissial en l'honneur de la vénérable jubilaire.

Le 6 septembre fut célébré un beau mariage entre Mlle Gratienne Auger de Legal et M. Maurice Houle de Morinville. Un trait-d'union de plus entre les deux paroisses, bonnes voisines. Qui dit Houle, à Morinville, s'attend à plus d'information; l'heureux époux est le fils de M. Adélard Houle (fils de feu Jos. Houle, un des fondateurs de la paroisse,) et de Mme Houle, née eanne Chayer. La jolie mariée est la fille de M. Ovide Auger et de son épouse Palmire Carrière, de Legal. Grand nombre de parents et d'amis étaient de la noce. Entre autres, grand' mère Chayer et ses sept filles mariées, tandis que du côté Houle, on compte six garçons, dont Marcel était garçon d'honneur, accompagnant Mlle Lorainne Rouleau, d'Edmonton, M. Albert Mullen, de Legal et Mme Georgette Rivet chantèrent les cantiques.

Trois récents baptêmes: chez M. et Mme Eugène Charest (Rita Côté), une fille Linda; parrain et marraine M. et Mme Ubald Chevalier, oncle et tante.

M. Gérard Ethier et son épouse Jeanne Ouellette ont donné à leur fils Léo une petite soeur Yvonne. M. et Mme J.-A. Ouellette, grands-parents, étaient de cérémonie. De son côté M. Omer Corneau et son épouse Aurore Doucette, ont fait baptiser un fils Normand, avec M. et Mme Raymond Ethier, compères.

HIGH PRAIRIE
(Hôpital)

Le 8 septembre dernier, nous célébrions le neuvième anniversaire de la consécration épiscopale de notre dévoué Vicaire Apostolique : Son Excellence Mgr Henri Routhier, O.M.I.; ad multos annos.

Le 10, premier vendredi du mois : exposition du St-Sacrement après le dîner et salut solennel le soir.

Dimanche le 12, fête du St-Nom de Marie, notre aumônier alla dire sa seconde messe à Gilwood à 10½; les derniers cinq milles dans la boue gluante et collante; il se rendit dans une demie-heure; assistance de 7 personnes; au retour, à trois milles de la grande route, les roues d'arrière ne fonctionnant plus, il fallut un tracteur pour tirer l'auto chez un fermier et la sortir de la route; ce dernier lui offrit à dîner; on débourra les roues après un long travail, et l'auto put continuer sa route; le retour avait pris quatre heures de temps.

Ce même jour, le 12, après le souper, arrivée du Rév. Père Eugène Lauzon, Jésuite; il fut missionnaire en Chine durant quatorze ans, fut prisonnier durant plusieurs mois, fut mis à la torture et enfin expulsé de Chine comme indésirable; de là, après un séjour de repos dans un hôpital de Hongkong, il fut envoy- aux Philippines, et ensuite, ses Supérieurs le ramenèrent au Canada pour un repos et pour y faire connaître ses missions; le Père Lauzon est natif de Falher où demeurent sa maman et sa parenté; le Père nous donna deux films colorés et sonores sur la Chine qui plût beaucoup à l'auditoire. Monsieur Max Vandereagen, notre concitoyen si distingué de High Prairie, nous prêta son Movie Mite en venant saluer le Père Lauzon (son confrère de classe au collège des Jésuites à Edmonton) et lui remit une belle aumône; il ne pût assister à la représentation, car engagé ailleurs pour la soirée.

La causerie se termina vers les dix heures du soir, après que le Père nous eut dit quelques mots et qu'il eut été remercié par notre chapelain (lui aussi un ancien missionnaire de la Chine). Notre aumônier alla le reconduire à Falher en auto.

La moitié de nos malades sont catholiques et se rendent capables de retourner chez eux dans le plus bref délai possible.

Nous avons du beau soleil, mais des averses assez fréquentes retardent beaucoup nos fermiers dans leurs travaux. Continuons de prier Dieu de nous ramener de belles journées d'été pour le mois de septembre, car nous n'avons pas encore eu d'été à date.



LEGAL

Marie Emma Farley (nee Langlois) est décédée dimanche matin dernier le 12 septembre à la demeure de sa fille Mme Leo Carrière, à l'âge de 80 ans et onze mois. Elle avait été munie des derniers sacrements quelques jours avant. Elle laisse comme survivants les suivants: 3 garçons et 5 filles: Louis Charles d'Edmonton, Henri d'Orlando, Floride, Raoul d'dmonton; Mme Alderie Larose (Florence) de Montréal, Mme Gagnon (Ortance de Montréal, (Dora) Mme Feig de Orlando, Floride; (Marie-Ange Mme Emile Daoust d'Edmonton; (Gilberte) Mme Léo Carrière de Legal; ainsi qu'une soeur, Mme Siméon Richard de Montréal; Mme Aldéric Larose était présente aux funérailles.

Marie Emma Langlois avait épousé M. Joseph Louis Farley dans l'est, et en 1915 la famille s'établissait à Strathcona, Edmonton, puis en 1918 à Beaumont, puis à Vimy de 1924 à 1930, puis à St-Paul de 1930 à 1935. M. Farley mourut en 1936. Alors Mme Farley demeura à Edmonton chez sa fille Mme Emile Daoust jusqu'en 1938, puis à Legal depuis chez sa fille Mme Léo Carrière.

Des prières furent récitées lundi soir dernier au salon Connelly-McKinley, présidées par M. l'abbé Ketchen, puis mardi soir à la demeure de M. Léo Carrière présidées par M. le curé. La messe du service fut chantée en l'église St-Emile de Legal par M. l'abbé Ketchen, assisté de M. le curé et de M. l'abbé Mailloux. Les porteurs furent les suivants: M. Louis-Charles Farley, M. Raoul Farley, M. Emile Daoust et son fils Bernard, M. Léo Carrière, et M. Albert Dropko. L'enterrement eut lieu dans le cimetière d'Edmonton où repose depuis 1936 M. Farley.

Les membres de la famille profitent de l'occasion pour remercier tous les amis de leurs condoléances et offrandes de messes.

A la fête sportive tenue à Vimy dimanche dernier, les jeune, de Legal remportèrent la victoire dans une joute de balle au camp contre le club local, et Picardville remporta la victoire dans un tournoi de séniors.

Sont aux études en dehors de la paroisse aussi cette année au couvent du Lac La Biche, Mlle Thérèse Dechamplain, ainsi que Raymond et Richard Maurier.

Sont encore sous les soins du médecin à l'hôpital, M. Plante, Mme Pierre Belley. Etaient en voyage chez des parents à Vancouver la semaine dernière, M. et Mme Edouard Mercier ainsi que M. et Mme Philippe Préfontaine. Est aussi en promenade chez des parents aux Etats-Unis, Mme Noël Boisvert. M. Marcel Dauphinais recevait aussi la semaine dernière la visite d'un de ses frères de Debden, Saskatchewan.

Le beau temps semble être revenu et les cultivateurs en profitent pour commencer les coupages et mettre en ordre les labours d'été qui avaient du être longuement négligés à cause des pluies.

M. l'abbé Claude Dechamplain, curé de Manning était de nouveau de passage chez ses parents la semaine dernière.

TANGENTE

Attention! Attention! gens de Tangent et des environs!

Il y aura un grand Bingo organisé par l'Association Athlétique de Tangent samedi soir à 8h.30 précises dans la nouvelle salle construite par la A.A.T.

On promet vingt beaux prix, tous d'une grande valeur dont un "Sunshine Chrome Set".

Seulement 500 billets seront vendus. Alors achetez le vôtre dès maintenant, afin de ne pas être déçu.

Venez en grand nombre et dites-le à vos amis.

McLENNAN

Mme Joseph Rondeau de McLennan est décédée chez sa fille Mme Firmin Giroux après une maladie de quelques semaines, soufferte avec résignation jusqu'à ses derniers moments. Les funérailles eurent lieu mercredi et le service funèbre chanté par le P. Lessard, o.m.i. curé, diacre et sous-diacre les RR. PP. Marsan et Philippot, o.m.i.

La chorale fit entendre les chants de deuil, allant droit au coeur de la nombreuse assistance. La sépulture eut lieu au cimetière de la paroisse. MM. Lionel Gagnon et Maurice Giroux, deux petits-fils conduisaient le deuil. Les porteurs étaient Aurèle et Paul Rondeau; Donaldp Chabot, Gérald Rondeau, Roland et Marcel Giroux, tous petits-fils de la défunte.

Sur une famille de vingt enfants, Mme Rondeau laisse son mari et onze enfants: Aurore, Mme Hervy Chabot, de Nampa, Lionel de Nampa, William et Edmond, Florence, Mme Hector Bourgeois de Mystery Lake, Eglantine, Mme Firmin Giroux, Rose Mme N. Cartwright de Cardif, Flora Mme G. Hawkins, Violette, Mme Leslie Hawkins, George Rondeau de Morinville et Lilian Mme Médéric Laliberté; cinquante petits-enfants et onze arrière-petits-enfants. La défunte laisse aussi à tous l'édification de ses vertus familiales et patriotiques.

A la famille qui a beaucoup aimé sa mère, vont toutes les sympathies. Tous les enfants remercient sincèrement les personnes qui les ont aidés dans leur grande épreuve.

Avant le départ définitif du docteur A. Piché et de sa famille, leurs amis organisèrent une réception en leur honneur et pour commémorer le souvenir de leur séjour parmi nous, et leur offrirent un petit meuble qu'on appelle couramment "Cocktail Bar". Le docteur et Mme Piché surent exprimer en remerciant avec émotion, des sentiments réciproques qui animaient les conviés à cette soirée d'adieu.

Il y a 24 ans déjà... le jeune médecin qui était alors le docteur Piché, faisait ici un rendez-vous avec le succès qu'il atteint pleinement par son travail et son dévouement au service de l'hôpital et de ses nombreux patients. Peu après son arrivée, il fondait son foyer à McLennan et épousait, alors garde-malades, Mlle Régine Côté de Donnelly. Il fut témoin, au cours de ces années de progrès; en y contribuant beaucoup, du prestige ascendant de l'hôpital du Sacré-Coeur, dirigé avec compétence par les religieuses de la Providence. Cet important établissement dernièrement rénové et agrandi fait maintenant la gloire du district et de la communauté des SS. de la Providence. Soeur Rose en est la supérieure actuelle.

Le docteur Piché eut en tout temps la confiance du public et des autorités religieuses, il a rempli à maintes reprises et avec impartialité les charges publiques de syndic d'école, conseiller municipal et marguiller de la paroisse. C'est avec regret que nous le voyons partir, tout en lui souhaitant dans son nouveau champ d'activité, l'accomplissement de ses plus chères ambitions pour lui et pour son intéressante famille. Mme Piché était ici présidente des Dames de Ste-Anne.

Le "Chanteur des Prairies" qui apporte périodiquement sur les ondes de CHFA son programme très suivi et apprécié, venait ici le 5 sept. égayer de ses chants populaires, les assistants à la soirée de dimanche organisée à cette intention. Troubadour et ses ballades des temps modernes, furent vivement applaudis et bissés. Comme variation, quelques jeunes artistes locaux se joignirent au programme pour exercer leurs talents de violon, guitar et chants. La soirée fut idéale et agréable à tous.

Jean-Côté

A l'hôpital

Mme Romuald Parker devait subir une opération pour les pierres dans le foie. Mme Parker va très bien, mais pas encore opérée. Mme Raoul Tremblay prend soin du bébé.

Décès

Mercredi, le 8 sept. enterrement le 10. Nos sincères sympathies à la jeune famille de M. Robert Roby qui ont perdu leur petit garçon âgé de 4 mois. L'enfant fut enterré au Cimetière de Jean-Côté. Après la cérémonie touchante de la liturgie à l'église, toute la famille, accompagnée des enfants d'école, se rendirent au cimetière pour donner les derniers respects dus au corps de ce petit ange qui déjà nous regarde du ciel.

Mardi, le 7 septembre, M. le curé se rendit à l'école de Jean-Côté pour donner sa bénédiction aux enfants et leur exhorter d'être bons au cours de l'année.

Aussi le 7 septembre, entrèrent au collège de Falher, trois de nos gars, Alain Tremblay, Michel Boucher, et Ronald Parker.

Jeudi après-midi, M. Herman et M. Simoneau vinrent à l'école en cherche d'un concierge pour l'école, depuis que M. et Mme Couturier sont partis, l'école est restée sans concierge. Personne s'est encore offert.

Rév. Soeur Supérieure est revenue de son voyage à dmonton, les élèves étaient tous heureux de la voir revenir car elle leur a apporté des jeux divers qu'ils se serviront aux saisons peu favorables pour aller jouer dehors.

M. et Mme Harry Parker sont déménagés lundi dernier à Falher.

Claudette Godbout, tout en travaillant au restaurant, de Peace River, c'est décidée tout de même à continuer ses études.

MARIE-REINE

Le 29 août dernier, à l'hôpital de Peace River, Alberta, le R.P. Eugène Lauzon, S.J. baptisa les jumelles Boutin, née le 23 août de M. et Mme Roméo Boutin, de cette paroisse de Marie-Reine. M. et Mme Albert Boutin, grand'parents des enfants, servirent de parrain et de marraine aux fonds baptismaux. Les enfants porteront les noms de Bernadetta et Bernice. Félicitations aux parents!

Au cours de la semaine du 25 août, le R.P. Lauzon, missionnaire jésuite retournant aux Philippines, fut de passage dans la paroisse de Marie-Reine et chez ses neveux: Monsieur et Madame Roméo Boutin (née Elizabeth Zaranick (polonaise).

* * *

Monsieur Léonard Chouinard, originaire de St-Léandre de Matane, P.Q., est arrivé à Marie-Reine chez son frère Edmond, en vue d'un établissement. Bienvenue au futur fermier.

Vendredi le 10 septembre, le R.P. Armand Boucher, provincial des Oblats de Grouard, faisait la visite canonique des Religieux au presbytère et à l'église. Il prit le dîner chez M. et Mme Héraclius Tremblay en compagnie du R.P. Oscar Pinard, O.M.I., curé de Marie-Reine et missionnaire de St-Isidore.

Baptême

M. et Mme Bertrand Dostie, de Marie-Reine, ont présenté aux fonds baptismaux, Marie-Henriette Angèle, née le 27 août dernier. M. et Mme Louis Ethier ont été les parrain et marraine. Félicitations aux parents.

On fait souvent vanité des passions même les plus criminelles; mais l'envie est une passion timide et honteuse que l'on n'ose jamais avouer.

PICARDVILLE

Enfin une peu de soleil pour quelques jours ce qui donne de nouveau l'espérance aux fermiers de continuer leurs travaux des champs! Espérance! Toujours le bateau finit par arriver au port.

Les écoles ont de nouveau ouvert leurs portes et c'est à coeur joie que nos écoliers ont repris leur livres: une nouvelle institutrice aux grades 1 et 2, Mlle Rolande Bérubé. Aux institutrices et écoliers; bonnes études et grands succès!

La famille de M. et Mme Arthur Riopel avait récemment le grand plaisir d'avoir la visite de leurs deux filles religieuses, Filles de Jésus. A cette occasion tous les parents se réunirent à la maison paternelle. Sr Gérard retourne à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton et Sr. Victor ira à Lewistone Montana où se trouvent les soeurs de la même congrégation, aussi en visite chez M. Arthur Riopel, son frère le Dr Riopel et son épouse, comme c'était l'anniversaire de naissance de M. le docteur Riopel toute la famille réunit fêta ce joyeux événement. Bon souvenir et au plaisir de se revoir.

Chez M. Frédéric Nadeau et leur fille Florence (Mme L. Lambert) sont revenus enchantés de leur voyage dans l'Est.

M. et Mme A.-C. St-Louis étaient en visite à Girouxville chez leur fille Jeannine (Mme St-Arnaud), celle-ci est l'heureuse maman d'un garçon appelé Guy-Antonio. Félicitations.

Dernièrement à l'hôpital, le jeune Hervé Provost, Mme Garon et Mme Ernest St-Louis.

Il y a dans le coeur humain une génération perpétuelle de passions, en sorte que la ruine de l'une est presque toujours l'établissement d'une autre.

* * *

La philosophie triomphe aisément des maux passés et des maux à venir, mais les maux présents triomphent d'elle.

Maillardville, C.B.

Notre-Dame de Lourdes

Décès

Jeudi le 2 septembre, décédait Mme Ovila Laplante de 1223 rue Brunette, à l'âge de 78 ans 8 mois et 12 jours. Elle était originaire des Trois-Rivières, P. Qué. Les funérailles eurent lieu à notre église, le 7 septembre. M. le Curé officiait. Madame Sylvio Chabot touchait l'orgue. Les chantres étaient M. oseph LeComte et le Frère Maurice Dignard, O.F.M. Les porteurs étaient les six petits-fils de la défunte : Joseph Laplante, Maurice Roberge, George Suel, Laurence Laplante, René Roberge et Normand Jacobs. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre, à New-Westminster.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

* * *

Mariage Fouquette-Gallant

Samedi, le 11 septembre, Roméo Etienne Joseph Fouquette, fils majeur de Aldéric Fouquette et de Florence Desaulnier, épousait Marie Rosilda Gallant, fille majeure de feu Anselm Gallant et de feue Philomène Gallant. Les témoins étaient Angéline Fouquette et son mari M. N. Cayer. M. l'abbé Joseph Fouquette, frère du marié, officiait à la messe de 10.30.

* * *

Baptême

Dimanche, le 12 septembre, le R.P. Ladislas Frytek, O.F.M., baptisait Michelle Glory Mary Krasey, enfant de John Krasey et de Réjeanne Toutant. Les parrains étaient Réal Toutant et son épouse, Aurore Lafantaisie.

* * *

Le français

Par courtoisie de la banque 'Nova Scotia' de Maillardville, nous pouvons maintenant avoir des blancs de chèques en français. A nous de montrer notre contentement et de nous en procurer. La courtoisie et la bonne entente engendrent la courtoisie et la bonne entente.

MAILLARDVILLE

Notre-Dame de Fatima

Grâce à la bonne volonté de plusieurs paroissiens, l'église Notre-Dame de Fatima a subi une transformation intérieure. Elle est revêtue de nouvelles couleurs plus douces et plus brillantes. Un système de lumières instantanées remplace le système fluorescent et défectueux. Le chemin de la croix, une vieille relique bien conservée, le premier chemin de la croix qui a été installé dans la première Cathédrale de New Westminster, B. C. orne les murs de notre église. L'abbé Zigmond, curé de Port Moody nous en a fait cadeau.

L'école de Fatima aussi, comblée à la suite de l'enregistrement d'environ 30 élèves nouveaux, a subi le même sort. Une autre classe a été ajoutée dans la salle de la bibliothèque. L'école ouvrait ses portes le 7 septembre avec 264 élèves présents sous la direction des Soeurs du Bon Pasteur, et de deux maîtresses laiques: Mme McDougall et Mme Desrochers.

Le Club des Mères a tenu sa première réunion et ses élections vendredi, le 10 septembre dernier. Nous remercions sincèrement les membres du conseil de l'an dernier, pour leur beau travail et félicitons le nouveau conseil dont voici les noms: Prés. Mme René Gamache; Vice-Présidente; Mme Jean Lambert; Secrétaire: Mme A. Lagrange; Trésorière: Mme A. Gagnon; Conseillères: Soeur Supérieure, Madame M. Lizée, Madame V. Doré. Camit- social: Mme L. Girard, Mme J.-B. Beaulieu. Comit- des membres: Mesdames: Dubeau et P. Coté. Santé: Mme V. Mueller. Visite des malades: Mme Denis.

Nous avons eu le bonheur d'avoir comme visiteur distingue le Nonce Apostolique de la Bolivie Mgr Sergio Pignedoli, de passage vers le Paz, Amérique du Sud. "Je tenais, dit-il, comme marque de reconnaissance, a visiter les Pères Oblats, qui font du bon et beau travail dans les missions de la Bolivie." Un de nos pères, le Révérend Père V. Gaudet, frère de notre paroissien Y. Gaudet, y exerce son zèle depuis quelques années. Monseigneur Pignedoli a tenu à rendre visite à sa bonne maman, Mme Gaudet, qui actuellement réside à Melrose Hospital, New Westminster, B.C. De passage aussi aux presbytères des Oblatsç M. l'abbé Bisson, curé de Lake Park, Minn. E.-U.

* * *

Baptêmes

Mlle Georgina Etta, Mary Armstrong convertie au Catholicisme, le 4 septembre dernier.

Dianne Marian Dubuc, fille de Adol. Dubus-et-de-Dolorès-Rita Farcier, née à l'hôpital St Mary's New W., le 31 août et baptisée le 12 septembre à N.-D. de Fatima. Parrain: M. Ronald Laferrière; marraine Mlle Diana Touchburn.

Marie-Denise-Célina-Anne Auclair, fille de Maurice Auclair et de Arlene Cossette, née à l'hôpital St. Mary's New West, le 30 août et baptisée le 12 septembre à Notre-Dame de Fatima par le R.P. Demers, o.m.i. Parrainç Denis Hamelin; Marraine: Irene Hamelin.

* * *

Mariage

M. et Mme Philippe Guénette et leur fille Yvonne, d'Edmonton, sont venus à l'occasion du mariage de leur fille Mlle Agnès Guénette avec M. Paul-Emile Nadeau, fils de M. et Mme Avila Nadeau. Le R.P. Denomme célébra le mariage.

Les filles d'honneur étaient la soeur de la mariée Mlle Yvonne Guénette et Mlle Marge Botton. Les garçons d'honneur étaient M. Roger Nadeau frère du marié et M. Charles Collette. Plusieurs parents et amis prirent le dîner et le souper chez M. Nadeau.

Les jeunes époux ont fait leur voyage de noces à Edmonton et viendront demeurer à Fatima.

De passage: M. et Mme Aurèle Jean de Lester Sask., visitérent M. et Mme Nadeau. Mme Jean est la soeur de Mme Nadeau et de Mme Denis de Fatima.

Mme Florida L'Abbé est revenue parmi nous après avoir passé quelque temps dans l'Alberta, chez des parents et amis.

CLUNY

M. Albert Cretin, après avoir fait un séjour à l'hôpital a décidé d'aller prendre des traitements au Texas. Il fit le voyage en avion accompagné de sa soeur Mme Wilfrid Gibeau.

Dimanche nous avions la visite du R.P. Chevrier, curé de Bonnyville, accompagné de M. C.-H. Beaupré, du même endroit. M. et Mme L. Cretin renouèrent relations avec d'anciennes connaissances.

Le R.P. Brossé aussi que plusieurs paroissiens se rendaient à Calgary assister aux réunions du congrès de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne.

MM. Jos et Auguste Simard et leur familles étaient en visite dernièrement chez leurs parents M. et Mme Fortunat Simard.

Nous avons du très beau temps pour les récoltes et tout va bon train.

Annonces classées

Maison de revenu à vendre. Prix raisonnable. Dans le district de l'Immaculée-Conception, 1 bloc des écoles séparées et publiques, et des églises. S'adresser à 10709-96e rue, Edmonton.

* * *

Lot à vendre

Lot de 50x150 à vendre en face de l'église Sainte-Anne de Jasper Place; distant de 4 blocs de l'Ecole Séparée. S'adresser à René Blair, Clover Bar, tél. 972-5814.

* * *

AGENTS, MAGASINS. Ecrivez dès maintenant pour cartes de souhaits, Noël, Jour de l'an, toutes occasions. Sujets religieux et profanes. La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, LS, Ottawa 2, Ont.

* * *

Maîtresse demandée

Requis immédiatement, maîtresse de musique, bilingue, qualifiée. S'adresser à Couvent Notre-Dame, téléphone 23, Morinville.

* * *

Propriété à vendre

BELLE PROPRIETE, province de Québec, comprenant très bonne maison, briques, 13 pièces spacieuses, terre de 60 arpents en culture. Pommiers. Poulailler pour 2,500 volailles. Climat agréable. Dans le village, 1000 pieds de l'église, près villes importantes et à 27 milles Sud de Montréal. Occasion unique, pour paiement comptant seulement. Prix $14,000., pas d'agent. Charles Louvet, Mont St-Grégoire, Qué.

* * *

DAME DEMANDEE

Dame (veuve) aimant les enfants pour prendre charge d'un foyer de deux enfants (3 et 5 ans) pendant que les parents travaillent. Commodités modernes. Centre canadien-français, à 20 milles d'Edmonton. Bon salaire. S'adresser à casier postale 20, La Survivance.

Cercle des Bonnes Amies

Lundi soir, le 20 septembre, le Cercle des Bonnes Amies tiendra sa première assemblée chez Mme G. Paradis 9934 - 111e rue, à 8 heures trente. Bienvenue à tous les membres.

Whitehorse, T.Y.

C'est le rentrée des classes on s'en est aperçu cette semaine, les PP. Morisset, Rigaud et Desmarrais étaient en ville avec- un bon groupe d'enfants pour l'école indienne de Lower Post. La mode est à la chasse. En fin de semaine, si s'était congé pour les ouvriers, ce ne l'était guère pour le gibier.

Rolland Savard est parti, samedi, par C.P.A. pour soins médicaux à Edmonton.

M. Phillip Iverson, très connu de White Horse, à Dawson City, a été reçu au barreau. Il a étudier pendant 5 ans dans son temps libre entre ses voyages: il est pilote pour la P.A.

Le constable Bradford de la Police fédérale a été transféré à Edmonton. Plusieurs vont le regretter, car il faisait partie du club de balle-molle et au club de hockey. Il était estimé de tous les gens du nord; c'est un bon sportman. Bonne chance Brick.

M. Aubrey Simmons a prédit un chemin de fer de Prince George à White Horse et jusqu'en Alaska d'ici 10 ans.

* * *

Mariage

Un joli mariage eut lieu, le 21 août, à l'église du Sacré-Coeur, à 7.30 du soir, quand Alma Perreault unissait sa destinée au Second-Lieutenant Russell Charles Orser. Le R. P. Trigge a béni leur mariage.

La mariée est le fille de M. et Mme A. Perreault de Winnipeg, Manitoba. Le marié, le fils de M. et Mme R. U. Orser de Pertts, N.B.

* * *

Naissances

Né de M. et Mme Suppesick à l'hôpital Général le 25 août, un fils Howard David.

Née de M. et Mme M. MacFarlane, à l'hôpital Général, le 22 août, une fille Elizabeth Jane.

Née du Cpt. et Mme D. Balclock, de Smith River, B. C., à l'hôpital militaire le 18 août une fille Karen Anne.

Né de M. et Mme J. B. Crowston, à l'hôpital militaire, le 20 août, un fils, David Martin.

Née de M. et Mme J.P. O'Conor, à l'hôpital militaire, le 23 août une fille, Marlene Ann.

Née de M. et Mme J. Hanna, optométriste, à l'hôpital Général, le 30 août, une fille Susan Marie.

Né de M. et Mme H. M. Ellison à l'hôpital militaire, le 30 août, un fils Barrie Michael.

Né du Lt. et Mme E. Royds, à l'hôpital militaire, le 31 août, un fils. William Paul.

* * *

Un accident qui aurait pu coûter la vie à plusieurs personnes est arrivé à Lower Post, lorsqu'une pelle méchanique a frappé l'autubus de la compagnie B.Y.N. sur le devant, à droite et a brisé la vitre du devant et renfoncé une rangée de châssis sur la droite. Heureusement personne fut blessé. Le conducteur a dû poser un châssis de maison en avant pour se préserver du vent et des maringouins. Remercie le bon Dieu Pat Aubin de t'avoir préservé.

Nous avons confiance que la construction du Nouvel hôpital commencera le printemps prochain. Le coût de la construction s'élèvera à environ $3 millions et comprendra 120 lits. Le site n'est pas encore choisi.

M. Marcel Gautron est allé à Edmonton pour s'enrôler dans l'armée. Il est originaire du Manitoba.

Un cénotaphe sera érigé en face du nouvel édifice fédéral au coin de la rue Main et huitième avenue, il sera fait de ciment avec une plaque en bronze.

Le club de balle-molle de la région, a rapporté le trophée de la ligue, contre le club Capital, 7 à 3.

Il y a plus de 2,000 réserves indiennes au Canada, variant de quelques acres à 500 acres carrés.

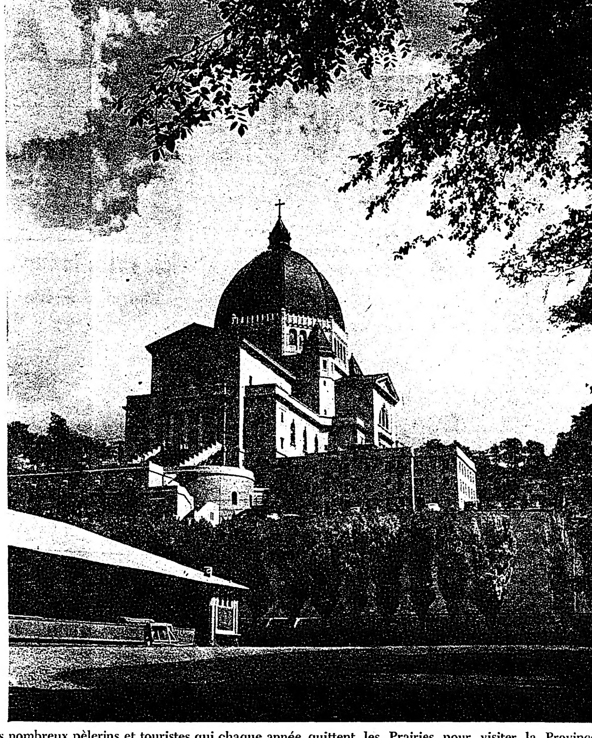
C'est avec regret que nous annonçons la mort du jeune Kennet Huot, de Watson Lake, autrefois pâtissier à White Horse. Le jeune Huot était au camp des Air Cadets à Abbottsford. Il tomba malade, en visite chez son père, d'où il fut envoyé d'urgence à un hôpital à Edmonton, où il est mort. Nos profondes sympathies à la famille éprouvée.

Nous avons eu le plaisir de faire connaisance d'une ancienne de Legal et de Vimy. Elle vient d'arrivée dans le yukon pour rejoindre son mari Albert Huot. J'espère qu'elle aime le climat du Yukon pour devenir une citoyenne permanente. Bienvenue parmi nous madame.

Nous avons le plaisir d'apprendre l'engagement de M. J.-Marc Isaacs, contracteur et garagiste, pour la distribution des chars Keiser et Willys, reconnus dans le monde entier pour ses Jeeps et autos commerciales.

M. Charles W. Grinstead, de Windsor Ontario, gérant général, nous apprenait cette nouvelle, le premier septembre dernier.

J'apprend une bonne nouvelle. On dit que M. A Coulombe, de Legal, autrefois demeurant à Falher, depuis quelques années, nous est arrivé au pays avec un M. Larose. Ils sont à l'emploie de l'Armée canadienne, 17 ième compagnie.



Les nombreux pèlerins et touristes qui chaque année quittent les Prairies pour visiter la Province de Québec, sont particulièrement impressionnés par l'architecture magistrale et le site merveilleux de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

La presse aux Iles Seychelles

Port Victoria. (AIF) — Pour lutter contre la propagande hérétique comme aussi pour favoriser la formation catholique, la Mission fonda en 1954 un Bulletin diocésain "L'Action Catholique", imprimé d'abord sur les presses d'un Docteur protestant. Mais les difficultés qui survinrent à son décès forcèrent la Mission à chercher une imprimerie indépendante. en 1940 sortait le premier numéro tiré sur une vieille presse à bras, remise en marche dans nos ateliers. Ce fut une révélation, tout le monde admira le beau travail de notre chef imprimeur. Nous avons maintenant une presse à moteur et tirons à 2,500 exemplaires par quinzaine.

Churchill n'entend pas démissionner

Heston, Angleterre.—Selon un porte-parole officiel du parti conservateur britannique le premier ministre Churchill n'a aucune intention de démissionner.

Le capitaine John Thinkell, qui parlait au nom du quartier général du parti, a dit à une réunion à Heston que Churchill restera au poste de premier ministre et de député de Woodford pour plusieurs années à venir.

Dans certains milieux, on croyait que Churchill abandonnerait le poste de premier ministre en faveur du secrétaire au Foreign Office, M. Anthony Eden, tout en conservant un siège aux Communes. Mais la tension internationale a fait perdre de la valeur à cette rumeur. Churchill aura 80 ans le 30 novembre.

Un embouteillage retarde le Pape

Cité du Vatican. — Un embouteillage de la circulation a retardé hier l'arrivée du Pape à une cérémonie— pour la première fois depuis son accession au trône, il y a quinze ans.

Près de trente mille personnes étaient assemblée dans la vaste basilique Saint-Pierre et ont chanté des hymnes en attendant durant dix minutes le pontife de 78 ans.

Un embouteillage avait retardé le chef de l'Eglise catholique alors qu'il arrivait à Rome de son palais d'été à 15 milles plus au sud.

Il est entré au Vatican pour inaugurer officiellement une réunion de 15,000 membres de congrégations mariales, des groupes consacrés à la Vierge Marie.

Un tonnerre d'applaudissements a accueilli le Pape lorsqu'il est entré dans la basilique et des représentants des congrégations mariales de soixante-deux pays se sont agenouillée devant lui. Ils lui ont remis des enveloppes contenant de l'argent pour les oeuvres pontificales de charité.

Parlant d'une voix ferme, le Pape a déclaré que les 80,000 congrégations mariales de par le monde devraient choisir de nouveaux membres avec soin en se fondant sur leur piété, devraient obéir fidèlement à leurs évêques et pratiquer une plus gande coopération avec les autres groupements catholiques.

Dans une lettre publiée aujourd'hui, le Pape a dit à Mgr Giuseppe Clemente Maurer, archevêque de Sucre, en Bolivie, que l'un des besoins les plus urgents de l'heure était de "restaurer au foyer le caractère sacré et chrétien qu'il avait dans le passé". La lettre, qui marque la fin du Congrès marial de Bolivie, aujourd'hui, met les catholiques en garde contre "la propagande effrontée... visant à leur enlever la loyauté due au Christ et à son Eglise."

SOUPER Paroissial

à

TANGENTE

dimanche le 19 sept.

Son Exc. Mgr Routhier, conférencier invité

Sujet de la conférence:

" Unité d'action des différents mouvements existant dans la paroisse."

Toutes les organisations de la paroisse sont cordialement invitées.

McLennan

Célébration des soixante ans de vie conjugale de M. et Mme Remi Richer



A l'aurore du matin, 8 août dernier, (dimanche), M. et Mme Rémi Richer se sentaient tout rajeunis et débordants de bonheur à la pensée d'une belle journée, unique et si rare, qui leur était destinée, pour célébrer magnifiquement, après soixante ans de vie conjugale, leur jubilé de diamant. La messe de circonstance fut célébrée à leur intention par leur fils le R. P. Clément Richer, o.m.i., curé à Spirit River. A l'entrée des jubilaires à la cathédrale, Mme Adélard Richer les escortait comme dame d'honneur, portant pour eux une magnifique gerbe de fleurs offertes par Mmes Kelly et Hadley. Mme Limoges était à l'orgue et de beaux chants furent exécutés par la chorale du jour. Son Excellence Monseigneur Routhier, O.M.I., a féliciter dans son sermon, ce bon vieux couple de septuagénaires et à glorifier la vie conjugale qu'ils ont vécue 60 ans durant paisiblement remplie de mérites en acceptant tout le long des années, les joies, les tristesses, les imprévus qui mûrissent dans les combats de chaque jour et les corps et les âmes.

L'assistance était nombreuse à la cérémonie et pour continuer cette célibération unique dans la famille et dans la paroisse, M. et Mme Euclide Richer et les membres de la famille, avec beaucoup d'amour filial offrirent aux vénérables jubilaires et aux enfants, un diner succulent, présidé par le R.P. Richer, au cours de l'après-midi bon nombre de citoyens vinrent saluer les jubilaires, y compris le R.P. Art. Houle, Père du Sacré-Coeur, en visite à McLennan

Une bourse substantielle leur fut offerte par les Dames de Ste-Anne. Le souper buffet rassemblait de nouveau vers le soir, la famille et les amis. Il va sans dire que la veillée fut des plus joyeuse, sous la direction de M. Charles Lamoureux, chacun eut l'occasion de faire valoir ses talents en chants, musique, danse, on ne manqua pas non plus la gigue de M. Rémi Richer, expert en ce genre. M. et Mme Rémi Richer unissaient leur destinée il y a 60 ans en l'église St-Joseph, au Kansas. Quatre ans plus tard ils vinrent s'établir à Edmonton et traversaient la rivière Saskatchewan sur la glace le 5 avril 1894. Ils vécurent aussi six années sur un homestead à Rivière Qui Barre, et de nouveau à Edmonton où M. Richer eut du travail à la construction de la première bâtisse du Parlement en 1910. Mais la ferme leur étant particulièrement chère, après un autre séjour à Edmonton qu'ils quittèrent en 1928 pour s'installer de nouveau sur une ferme à Donnelly. Ils demeurent maintenant depuis quelques années au village de MsLennan. Sur dix enfants venus orner leur demeure, il en reste six dont quatre fils. Trois demeurent à McLennan: MM. Adelard, Philippe et Euclide, et le R. P. C. Richer, ordonné prêtre à McLennan, le 30 juin 1946. Deux filles, Mme P. Mailhot de Faust et Mme Amberg de Vancouver. M. et Mme Rémi Richer sont encore alertes et heureux et comment ne pas être sensibles à de telles manifestations de respect et de sympathie. Quand vous étiez jeunes! leur disait-on. Oh! le charme de cette parole et les délicieuses images qu'elle fait surgir du flot de souvenirs à demi effacés!

Eh oui! si vieux qu'on soit devenu, on a déjà eu dix-huit ans — il y a longtemps. Et cette pensé magique a ressucité tout ce passé qu'on croyait oublié. A vous, vénérables citoyens, tous nos hommages les plus sincres, comme les mieux mérités.

Oeuvre médicale Catholique au Kwango

Yasa (Kwango) (AIF) — L'hôpital construit récemment par le R. P. Joseph Greggio S. J., continue à fonctionner, approuvé par le Gouvernement. On compte plus de 2,000 opérations graves, sans compter les autres. Les Noirs sont reconnaissants des soins qui leur sont donnés et païens et protestants affluent à la maison. A côté de l'hôpital fonctionne une école d'infirmiers.

Congrès missionnaire international des universitaires

Madrid (CCC(Le 11e congrès international des universitaires, s'est tenu à Madrid du 5 au 9 septembre. Il avait pour thème général "Vers un monde uni"; les participants ont envisagé trois sources de désunion dans le monde les barrières de couleur, la lutte des classes, les différences culturelles.

Chacun de ces thèmes particuliers a donné lieu à un exposé de principes et à des solutions concrètes, où il a été question du clergé indigène, de l'hospitalité envers les universitaires étrangers, du travail social dans les missions, du laïcat missionnaire, des diverses civilisations considérées du point de vue missionnaire, de la part de vérité qui se cache sous la gangue des philosophies et des religions des pays de mission.

LA PAGE DE chfa



Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Bonjour tout le Monde!

La saison de "football" a repris, l'argent change, l'été est arrivée, alors il ne faut pas tirer de l'arrière, alors le Ranch 680 y va de "son" petit changement. Rien de révolutionnaire, les visiteurs, il y en aura toujours, de la musique également, des "ciwboys" plus que jamais... mais alors quoi? Le Ranch sera prochainement entendu de 2.00 à 3.30, ce changement s'effectuera le ou vers le 28 septembre.

Il y aura également, un autre chandement, mais dans La Survivance celui-là. En effet cette chronique est la dernière du Foreman! Non pas qu'on lui ferme les pages du journal, mais tout simplement il se retire. Ne me croyez pas au-dessus de mes affaires pour celà. C'est tout simplement la ronde de la vie, on vient et puis l'on quitte.

En septembre dernier "La Survivance" se réorganisait, il fallait y injecter un sang nouveau, se moderniser! La radio, voilà qui intéressait tous les gens et par surcroit le Ranch 680. Le foreman se mit donc à l'oeuvre et houp... la chronique du ranch était née.

Une année s'est déroulée, on a parlé de tout et de rien, une conversation amicale tout comme au Ranch. Aujourd'hui l'activité reprend dans tout les domaines, d'autres organisations empruntent les pages de La Survivance pour propager leurs idées ou distraire les gens, le foreman se sent quelque peu parasite parmi tous ces gens!

La page de CHFA est maintenant réduite à la demie, je m'efface donc afon de laissed la place aux plus jeunes. D'autant plus que le Ranch est plus vivant que jamais et que tous les après-midi nous avons l'occasion, et cela durant 90 minutes, de faire un bout de jasette.

Mes activités se limitent maintenant à CHFA. Rédaction des nouvelles et Ranch 680. Ce fut un réel plaisir pour moi de rédiger à toutes les semaines cette colonne, il fallait quelques fois creuser très loin afin de trouver du matériel, certaines chroniques s'en ressentaient, mais l'important était de tenir le coup et d'y être toutes les semaines.

Actuellement tout s'arrange pour le mieux. La Survivance s'améliore à chacune de ses publications, de nouvelles voix viennent s'ajouter aux anciennent; avant l'on devait demander aujourd'hui l'on peut tout simplement choisir. Comme je le disais au début, l'on n'a pas mis le foreman au rancart, on ne l'a pas ixclus du "choix", mais il croit de son devoir de faire place aux choses plus importantes.

Pour la dernière fois dans cette colonne je vius dis donc bonjour et rendez-vous demain au Ranch 680!

Tharcis Forestier.

L'observateur

La nouvelle saison radiophonique débutera "officiellement" dans quelques semaines! C'est la semaine prochaine que le tout sera annoncé.

* * *

Il n'est tout de même pas défendu de faire quelques indiscrétions. D'apprendre par exemple que le Réveil Musical ne sera plus, il y aura à la place "du soleil". Et si le soleil s'absente un jour, l'annonceur devra en créer... dans les coeurs.

* * *

Le "Club louette' se dissout après cinq ans d'existence. Le nouveau programme: "Vos Requêtes". Le titre est asspz explicite sans devoir s'allonger sur la nature de cette émission. On y entendra la musique du Club Alouette, présentée différemment.

* * *

"Jeunesse Dorée", roman-fleuve vieux de quelque dix années, prendra l'affiche à compter du 27 septembre.

* * *

La famille Chardonnel de "Je vous Ai tant Aimé" est de retour depuis mardi dernier. Il est toujours question d'un mariage possible entre Bertrand et Colombe... attendront-ils la vieillesse?

* * *

"La Ferme Albertaine" revient remodelée et racourcie! "Aux Fermiers de Chez-nous" programme de 15 minûtes à 12.30 tous les jours de la semaine.

* * *

Enfin il faut en garder pour la semaine prochaine car alors deux pages de La Survivance seront consacrées à CHFA! Il y aura de tout.

* * *

La fête de CHFA, le 20 novembre, ne sera pas marquée tel qu'espéré, par la présentation de l'Avare de Molière. Les éléments manquent... on songe actuellement à présenter trois pièces en un acte. Le tout sera-t-il enfoui sous terre la semaine prochaine?

* * *

L'avenir semble cependant plus prometteur. Une "école du théâtre" s'ouvrira à CHFA prochainement. Pour l'instant il s'agit d'un théâtre radiophonique qui sera sous la direction de Gérard Baril. On y préparera de jeunes comédiens, qui auront la chance de participer à de court radio-théâtre, à partir du dimanche 26 septembre.

* * *

Si vous êtes intéressé, au projet, rendez-vous au poste CHFA, dimanche prochain 19 septembre à 2.00 de l'après-midi. M. Baril recevra tous les gens désireux de prendre part à "L'Ecole du Théâtre".

* * *

J'oubliais... le programme est commandité par McArthur's Ladies Wear tout comme "L'Orchidée du Mérite". Incidemment nous vous invitons à nous envoyer les noms et les détails personnels concernant les personnes méritantes de votre région...

* * *

La venue d'une nouvelle année suppose toujours "prendre quelques bonnes résolutions"... Dans la région de Rivière-la-Paix, on aurait paraît-il, quelques changements à suggérer... Amicalement évidemment, mais fermement... on en aurait des échos prochainement!

* * *

Mais nous voilà encore à révéler des secrets... heureusement que la colonne est maintenant remplie... nous aurons encore du nouveau pour la semaine prochaine.

L'amour-propre est plus habile que le plus habile homme du monde.

* * *

L'amour est le plus grand de tous les flatteurs.

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

QUESTIONS

1. L'événement le plus important de l'administration de M. Callières eut lieu en 1701. Quel fut cet événement?

2. Quelle était la célèbre maxime qui était inscrite sur le fronton du temple de Delphes?

3. En quoi sont les Croix de Dorgelès selon le titre de l'un de ses plus fameux ouvrages?

4. Quel est le détroit qui sépare la Terre de Feu de la pointe de l'Amérique du sud?

5. De qui est le tableau L'accordée de village?

6. De quelle guerre est-il question dans "Espoir", d'André Malraux?

7. Jeanne Laisné, héroïne française de Beauvais, est beaucoup mieux connue par son surnom qui rappelle un instrument dont elle fit usage contre un porte-étendard bourguignon. Quel est-il?

8. Alexandre le Grand faillit mourir pour s'être baigné dans les eaux glacées du Cydnus. Mais quel est l'empereur croisé qui se noya dans ce même fleuve en "90'?

9. Sous quel nom est connue aujourd'hui la ville que, dans la première partie du 17ème siècle, on appelait Nouvelle-Amsterdam?

10. Parmi les lutteurs qui s'illustrèrent au cours des 20 premières années du XXème siècle, il y avait Joe Stecher. Ce champion fut surnommé le roi de quelle prise?

REPONSES

1. La paix de Montréal entre les Sauvages et les Français.
2. Connais-toi toi-même, maxime du sage Chilon.
3. Les Croix de bois.
4. Le détroit de Magellan.
5. De Greuze.
6. De la Guerre civile espagnole.
7. Jeanne Hachette.
8. Frédéric Barberousse.
9. New-York.
10. Le roi du ciseau.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE

16. Morinville
17. St-Edmond
18. Fort Kent
19. Donnelly
20. St-Albert
21. Les Scouts catholiques de St-Paul et leur aumônier
22. Guy
23. Ste-Anne
24. Lac-la-Biche
25. Guy
26. Lamoureux
27. Picardville
28. Jean-Côté
29. St-Joachim
30. Sainte-Lina

Veuillez découper et afficher près de votre radio.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.15—Femina
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
4.15—Prog. Végreville
5.45—En vedette
6.00—Rue aux chansons
7.15—Artistes de renom
8.10—Succès français
8.30—Tour de chant
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Fête au village
9.45—Orgue
10.10—En sourdine
10.30—Allemagne Expres

MARDI

11.00—Saludos Amigos
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède.
4.15—Chroniq. spectacles
4.30—Lettres du moulin
5.45—En vedette
6.00—Disques choisis
7.15—Ce pays
7.30—Nais. de poème
8.10—Les jeunes
8.30—Nne Nouvelle
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10.15—Femina
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
4.15—Chansonettes
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.15—Chant. des Prairies
7.30—Faites-moi rire
8.10—Temps de la polka
8.30—Boîte à chanson
9.00—Histoire ext.
9.30—Beaux refrains
10.10—En sourdine
10.30—Lac la Biche

JEUDI

10:30—¼ d'hr. d'accordéon
11.00—Bouquet musical
12.25—Intermède
4.15—Chansonnettes
4.30—Pour les pêcheurs
5.45—En vedette
6.00—Disques choisis
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Vie conjugale
8.10—Quelques valses
8.30—Trio Lyrique
9.00—Théâtre
10.10—Amérique Latine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI

10.15—Femina
10.30—Orgue Populaire
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Horaire émissions
8.30—Sur les Rayons
9.00—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
12.52—Marché, bestiaux
1.00—Nouvelles
1.05—Pot-pourri music.
2.00—Micro activités
5.30—Musi. à la carte
5.50—Carnet Social
5.55—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
7.00—Nouvelles
8.00—Nouvelles locales
10.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Sur les rayons
9.45—Je vous ai tant aimée.
10.30—Les beaux jours
10.45—Monde féminin
11.30—Macéd. 33,45,78
11.45—Let. à une Can.
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Ranch
3.45—Homme son péché
4.00—Revue l'actualité
4.45—Confidentiel
5.00—Radio S.-Coeur
5.15—Contes, J. Verne
6.20—Sieste musicale
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
11.00—Adagio

4.15—Chansonettes
4.30—Silhouettes Can.
5.45—En vedette
6.00—Rue aux Chansons
7.15—Méli-Mélo
7.30—Nature du Sol
8.00—Nouvelles
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Variétés, Québec
9.00—Concert internatio.
9.30—Nouv. Dramatique
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Mélodies, Ukraine
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Les ondes enfant.
11.30—Progr. Girouxville
12.25—Intermède
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—Concert Léger
4.00—¼ de Ste Anne
4.15—Chansonnettes
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.50—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Soirée à Québec
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Trio de Québec
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prog. Fort Sask.
8.30—On fit une chan.
9.00—Musique Populaire
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00Danses et chants
10.15—Nouvelles
10.20—Marie Léonie
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Mus. parmi nous
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Match
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.00—Opérettes
6.00—L'Avenir, Cité
6.30—Terre qui chante
7.00—Nouvelles
7.15—Chapelet
7.30—Petites symphonies
8.00—Nouvelles locales
8.15—Fanfare
8.30—Voix, Ciel et Enf.
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Orgue populaire
10.30—Mosaiq. dominical.
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

La Ferme Albertaine

Le blé d'hiver dans les provinces des Prairies

Ottawa, le 1er septembre 1954 — Depuis deux ans, la superficie consacrée à la production du blé d'hiver en Alberta s'est accrue considérablement et passe pour avoir atteint un sommet durant la saison 1953-1954. Les cultivateurs sont de plus en plus intéressés à cette culture à cause de ses avantages sur les emblavures du printemps. Elle permet une meilleurs distribution du travail à la ferme, puisqu'on ensemence l'automne et qu'on fait la récolte plus tôt que dans le cas du blé de printemps.

Dans les endroits où il vient bien, le blé d'hiver protège efficacement le sol contre l'érosion et, généralement, surpasse en rendements les blés de printemps, selon M. J. E. Andrews, de la Station expérimentale de Lethbridge, Alberta. Un autre grand avantage du blé d'hiver: il peut tenir en échec la folle avoine, qui a contaminé beaucoup de terrain dans l'ouest de la province. Dans la région en bordure des montagnes, où la saison de végétation est courte, il est souvent difficile de semer le blé de printemps assez tôt pour faire la récolte avant les gelées précoces de l'automne. La culture du blé d'hiver au lieu du blé de printemps résout ce problème.

Toutefois, la production du blé d'hiver comporte des risques. Le défaut d'employer des variétés convenables et de pratiquer les façons culturales appropriées se traduit par des résultats beaucoup plus désastreux chez le blé d'hiver que chez le blé de printemps. Avec les céréales de printemps, le recours à des variétés et méthodes mal appropriées occasionne généralement une simple diminution de rendement; avec le blé d'hiver, on perd souvent toute la récolte. Bien qu'il reste beaucoup à apprendre sur les façons culturales les plus recommendables et malgré le besoin de variétés nouvelles plus rustiques, le cultivateur qui s'en tient aux recommendations suivantes a bien des chances d'obtenir une bonne récolte.

Les meilleurs variétés sont le Kharkov 22 M.C. et la Yogo. Les deux ont certaines caractéristiques indésirables, mais ce sont les seules variétés commerciales suffisamment rustiques pour avoir des chances de survivre aux rigoureux hivers des Prairies. On s'efforce présentement de produire des variétés de blé d'hiver mieux acclimatées, plus convenables.

Il est très important de bien préparer pour les semis un terrain exempt de blé spontané. Il importe aussi de détruire, au moins une semaine avant de semer, toute pousse de blé spontané dans les chaumes adjacents, puisque ces plantes, aussi bien que les pousses spontanées présentes dans l'emblavure, peuvent constituer un foyer d'infection pour la mosaïque striée du blé. Cette virose a causé de lourdes pertes à certains endroits dans le passé.

Un ensemencement peu profond dans une couche de semis ferme permet d'obtenir une croissance rapide et des plants plus vigoureux, dont les chances de survie à l'hiver seront bien meilleures que celles de blés semés profondément en sol meuble. Lorsqu'il n'y a pas suffisamment d'humidité à la surface, il faut tenter de l'atteindre en semant en profondeur. Un semoir à terrage profond permet alors de mettre de côté le sol sec et de disposer les grains sur un sol ferme et humide, sans trop les recouvrir.

D'après les renseignements actuels, on recommande en Alberta de semer au cours des deux premières semaines de septembre. Des semailles plus précoces augmenteraient de beaucoup le danger d'infection par le virus de la mosaïque striée et par les agents de pourriture des racines. Des semailles plus tardives ne laisseraient peut-être pas aux plantes le temps de se développer assez pour résister à l'hiver et lutter efficacement contre la folle avoine et autres mauvaises herbes.

Nouveaux droits sur l'entrée du trèfle Alsike aux Etats-Unis

Les importations de semence de trèfle alsike d'origine canadienne aux Etats-Unis ont été limités à 1,500,000 livres, sujettes à un droit d'entrée de 2 cents la livre, pour un an à compter du 30 juin 1954. Toutes les importations au delà de cette limite seront sujettes à un droit d'entrée de 6 cents la livre durant cette période. En vertu de l'Accord général de 1947 sur les tarifs et le commerce, les Etats-Unis se sont engagés à réduire de 4 à 2 cents la livre le droit d'entrée sur la semence de trèfle alsike. Les producteurs de l'Etat d'Oregon faisaient remarquer dernièrement que les importations de cette semence nuisaient aux producteurs; et en conséquence, le Comité tarifaire des Etats-Unis a recommandé la mesûre qui vient d'être prise.

De 1947 à 1954, les exportations de semence de trèfle alsike canadienne aux Etats-Unis se sont chiffrées annuellement par 2,500,000 livres; aux autres pays, par 1,200,000 livres. Du 1er juillet 1953 au 31 mai 1954, les exportations totales atteignaient 8,250,000 livres, dont 5,200.00 livres expédiées aux Etats-Unis. En 1953, la production totale de semence de trèfle alsike au Canada était estimée à 9,510,000 livres et il y avait en plus un report de quelque 3 millions de livres de 1952. La consommation nationale est d'environ 1,500,000 livres par anée. Le report prévu chez les commerçants le 30 juin 1954 est estimé à 2,750,000 livres et il se peut que les stocks encore entre les mains des producteurs s'élèvent à 2 millions de livres. De 1942 à 1954, la production moyenne s'est chiffrée par 14,400,000 livres aux Etats-Unis comparativement à 4,800,000 livres au Canada durant la même période.

Tenez votre machine à traire propre

Le publique demande de plus en plus, des produits laitiers de première qualité, que ce soit des produits manufacturés ou le lait et la crême pure. Il réalise leur effet bienfaisant sur la santé aussi bien que l'économie des produits de première qualité.

Le principal artisan dans cette chaîne de production pour une meilleure qualitée, est le fermier-laitier. La qualité du lait et de la crême produits sur la ferme, détermint la qualité des produits qui parviennent aux consommateurs, déclare M. L. M. Silcox, Surintendant des fabriques de produits laitiers, au ministère de l'Agriculture de l'Alberta. C'est pourquoi, il est important pour toute l'industrie laitière, et pour le fermier lui-même, de produire du lait de première qualité.

Le lait est propre et bénéficiable quand il provient de vaches en santé. Le soin immédiat qu'il reçoit alors compte le plus pour maintenir sa haute qualité jusqu'à ce qu'il parvienne aux consommateurs. Pour cette raison, tous les vaisseaux servants à recueillir le lait doivent être scrupuleusement propres. Ceci comprend la machine à traire, le meilleur aide que le fermier ait jamais eu. Mais comme le plupart des aides, pour obtenir les meilleurs résultats, elle demande des soins particuliers. Une machine à traire sale, est toujours le premier facteur des goûts désagréables qu'on trouve parfois dans le lait. Et une fois ce dommage causé, la bonne qualité est partit pour toujours.

"Tenez votre machine à traire propre en tout temps," avise M. Silcox. Il y a une routine de sanitation assez simple qui peut être suivie sur n'importe quelle ferme; à partir du rinsage à l'eau froide, première opération importante, après chaque traite, jusqu'à l'habitude nécessaire de faire bouillir dans une solution de lessive, toutes les parties en caoutchouc. Un court aperçu des procédés à suivre, peut être obtenues de votre Crêmerie locale, votre Agronome, ou du Département Laitier du Ministère de l'Agriculture, à Edmonton.

Près de un demi-million d'actionnaires possèdent la General Motors. Plus de 90 pour cent sont des particuliers, et aucun particulier ne détient plus de 1 pour cent des actions ordinaires.

En 1953, la division Delco Products de General Motors a utilisé 4,400 milles de tube d'acier dans la fabrication d'amortisseurs à effet direct.

* * *

Pour éclaircir les fenêtres, appliquer à l'aide d'une éponge cellulosique un mélange d'une tasse de vinaigre de cidre dans un gallon et demi d'eau chaude.

Prudence avec le tracteur

La prudence et la compétence dans la conduite du tracteur sont les points principaux du concours "Opération Tracteur". Ce concours remporte partout un grand succès, rapporte C. A. Cheshire, Ingénieur Agricole, du Ministère de l'Agriculture de l'Alberta. C'est une bonne démonstration de la prudence et de la compétence, et pour les spectateurs et pour les concurents. Le concours est divisé en quatre parties.

1 — Un examen du tracteur ou chaque concurrent doit trouver et énumérer les défectuositées d'une machine qui a été désajustée.

2 — Un questionnaire de véritables abus de confiance.

3 — Un concours de conduite où l'habileté et le jugement sont mis à l'épreuve.

4 — Un concours général.

Dans les deux concours les opérateurs tâchent de finir dans le plus court délai possible. Cependant, dans les quatre parties du tournoi, les erreurs, omissions, fautes de jugement et pratiques dangereuses sont punies d'après une échelle de temps qui est ajoutée au record du concurent. Ceci oblige les concurrents à déployer une habileté constante en toute occasion, pour parvenir à gagner.

Il semble démontré que ces concours font beaucoup pour promouvoir des habitudes de précautions et compétence dans l'opération du tracteur de ferme. Et les suggestions suivantes du Conseil de sûreté de l'Alberta devraient arrêter l'attention non seulement des concurents des concours; "Opération Tracteur", mais aussi de tout opérateur de tracteur:

1 — Soyez certain que le moteur est refroidi et au repos, avant d'emplir le réservoir à essence;

2 — Tenez la garde du pouvoir en place;

3 — Soyez assis quand le tracteur est en marche;

4 — Ne faites pas d'ajustements quand la machine est en marche ou en opération;

5 — Faites attention que votre pouce ne soit pas accroché quand vous partez le moteur;

6 — Si vous devez descendre pour accoupler une autre machine, ne changez pas les commandes lorsque vous êtes à terre;

7 — Ne conduisez pas trop près des fossés ou des bords du chemin;

8 — N'embarquez jamais d'enfants sur le tracteur.

La filtration du miel pour le commerce

Le miel destiné au commerce doit être exempt de substance étrangères pour répondre aux exigences du classement et constituer un produit attrayant pour le consommateur. Dans la ruche, l'abeille recouvre chaque cellule de miel d'un couvercle de cire appelé opercule. Enlever cet opercule avant d'extraire le miel par centrifugation.

On se sert d'une lame bien aiguisée, chauffée à la vapeur ou à l'électricité pour désoperculer les rayons de miel. A cause de la nature fragile de l'opercule, des particules de cire adhèrent au miel, particules qu'il faut éliminer par la filtration. Le miel renferme parfois aussi des particules de poussière et des grains de pollen dont la présence donne une apparence embrouillée au miel liquide ou laisse des taches à la surface du miel recristallisé.

La filtration se fait en fonction de la densité, de la température, de la viscosité et de la vitesse par rapport à la grosseur des mailles de la toile métallique ou du tissu à travers lequel on fait paser le miel pour le débarrasser des substances étrangères. M. E. Braun signale que des essais effectuées à la Division de l'apiculture de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa ont révélé qu'un miel très dense (15 p. 100 d'eau) pasant par gravité à travers un tissu de 48-, 68-, et 112 mailles au pouce à 80, 90 ou 100 degrés F. coulait deux fois plus vite à 100 degrés qu'à 80 degrés Les mêmes proportions s'appliquent lorsque le miel est filtré par presion, sauf que le volume est accru d'un tiers. Un tissu de nylon pur s'est révélé supérieur à la soie et à la mousseline parce qu'on peut le laver à l'eau froide, le faire sécher en quelques minutes et ainsi parce que les particules de cire n'adhèrent pas aux fibres.

L'application de chaleur réglée entre 100 et 110 degrés autour de l'appareil à filtrer facilitera considérablement l'opération.

Anniversaire de l'Arrivée des Franciscains à Maillardville

Il y aura déjà un an, le 17 septembre prochain, en la fête des Stigmates de saint François d'Assise, que nos Pères Francsciscains prenaient possession de la paroisse et ils resteront longtemps encore puisque, par un rescrit de la Sacrée Congrégation des Religieux, daté du 11 mars 1954, la paroisse leur était confiée de plein droit et à perpétuité au bon vouloir du Saint Siège Apostolique tant pour les choses spirituelles que pour les choses temporelles. Les hommes passeront, mais l'Ordre Franciscain demeurera!

Les deux premiers Pères furent le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé actuel, et le R. P. John Galvin, o.f.m., maintenant curé à Trail B.C., depuis le 19 avril dernier. Il fut alors remplacé par le R.P. Ladislas Frytek, o.f.m., vicaire actuel. Madame Marie-Louise Côté fut servante au presbytère jusqu'à l'arrivée du Frère Maurice Dignard, o.f.m., le 16 octobre. Le Frère Guy Saint-Pierre vint aider quelques mois. Mr. Napoléon Gareau nommé officiellement Syndic Apostolique des Franciscains de Maillardville, le 1er mars dernier et enfin, le R. P. Félix-Joseph Surette, o.f.m., arrivait définitivement de famille le 31 août, après avoir été ordonné à la Cathédrale de Vancouver, le 7 août et avoir dit sa première messes dans la paroisse le lendemain.

L'adage commenté par M. Pierre L. dans le Devoir et répété dans la Survivance le 21 octobre, 1953, se réalise: "Les hommes passent, mais les oeuvres demeurent", les oeuvres catholiques et françaises. La paroisse continue à être deservie en français, tout en faisant justice, comme par le passé, aux paroissiens de langue anglaise. Par un miracle de la Vierge Immaculée, du dévouement de nos Pères et de la générosité des paroissiens en général les Ecoles sont demeurées ouvertes et nous avons réussi à payer tous nos maîtres toute l'année, même avec une aide négligeable de l'Est!

Cette année, nos écoles ont ouvert leurs portes normalement et même dans une situation améliorée, puisque deux Pères enseignent à l'école Supérieure, le R. P. Félix-Joseph Surette, o.f.m., et le R. P. Ladislas Frytek, o.f.m., qui est également principal. A l'école élémentaire six Religieuses Ursulines enseignent au lieu de quatre et une Religieuse, Sr Marie-Immaculée, étudie l'anglais aux Etats-Unis, dans un admirable effort de la Communauté pour faire face à la situation bilingue. Nous entrevoyons même des améliorations plus grandes pour l'avenir, selon le message de Notre Archevêque dans le journal diocésain de dimanche dernier: "Maintenant que le Département Provincial d'Education a généreusement considéré des changements dans l'administration des écoles, nous prévoyons avec confiance une situation plus équitable pour nos écoles, en vue de la valeureuse contribution de notre peuple au soin et à l'éducation de tant d'enfants de cette province."

Au cours de cette année 407 familles, à date, ont été visitées dans une visite paroissiale sérieuse qui se continuera jusqu'à la fin. Il y eût trois conversions au catholicisme, 86 baptêmes, 28 mariages et 8 sépultures. L'année Mariale fut célébrée avec autant de pompe que possible depuis le sermon d'ouverture le 8 décembre, 1953. La prière de Pie XII fut récitée tous les jours à l'église, deux tridua furent célébrées solennellement, une parure spéciale orna le maître autel, où la statue de Notre-Dame de Lourdes prit sa place liturgique, les grandes fêtes de Marie furent soulignées par la procession du Tota, tous les samedis eût lieu la messe des enfants avec prédication mariale tous les samedis à quelques exceptions près, les 13 mardis en l'honneur de Saint Antoine inaugurés avec succès dans la paroisse le 16 mars avaient pour thème de prédication "Les Louanges à Marie d'après le Saint!" Au Festival de mai du district auquel nous participions cette année notrechar allégorique surmonté de la statue de la Vierge Immaculée et représentant les deux paroisses de Maillardville, Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Fatima, remporta le premier prix. Une élève de notre école, Pauline Reay, était choisie Reine de mai. Notre Equipe de gymnastique nous fit honneur à plusieurs reprises à travers la province. Pour terminer l'année Mariale nous avons raffraichi l'intérieur de notre église à la voûte centrale bleue, aux plafonds ivoire et aux murs roses. L'extérieur sera blanc et bleu et nous attendons la générosité de quelques paroissiens plus fortunés pour installer une statue de l'Immaculée dans la niche de la façade extérieure de l'église. La salle paroissiale et le presbytère ont aussi été peinturés. Enfin, du 4 au 11 juillet, le R. P. Raynier-Marie Chabot, o.f.m., prêchait la retraite paroissiale en français, en même temps que les Quarante-Heures.

En somme ce fut une année de dur travail et de bonne collaboration entre nos Pères et les différents groupes et individus de la paroisse, une année marquée au coin de progrès spirituels et temporels. Félicitations à tous et à nos bons Pères, nous les gens à l'esprit vraiment catholique et français de Maillardville, souhaitons encore de longues années et des jours encore meilleurs parmi nous!

MAILLARDVILLE

Décès

Jeudi, le 2 septembre, est décédé à l'âge de 78 ans, Mme Ovila Laplante de 1039 rue Brunette, munie de tous les sacrements de l'Eglise. Ses funérailles ont eu lieu, mardi, le 7 septembre, à 10.30. Son époux, M. Ovila Laplante, est lui-même rendu à l'hôpital Royal Columbia, où le R.P. Curé lui conférait l'Extrême-onction samedi soir le 4 septembre.

A Spirit River, Alberta, décédait le 3 septembre, Mme Ambroise Chabot à l'âge de 80 ans. Elle était la mère de MM. Sylvio, Joseph-Edgard Chabot, de cette paroisse et de Emile Chabot de Vancouver. Nos sympathies aux deux familles éprouvées.

Visiteurs

Jeudi le 2 septembre, le R. P. Bernard Giraldeau, prêtre des missions étrangères et huit ans missionnaire aux Philippines, nouvellement arrivé à Vancouver en route pour un repos dans sa famille à Montréal et Saint-Jérôme, venait passer l'après-midi avec ses deux anciens confrères, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., et le R. P. Ladislas Frytek, o.f.m.

M. et Mme George Roy de Kelowna C.B., sont en visite de fin de semaine chez leurs amis M. et Mme Joseph Faucher.

Ministère à l'extérieur

Vendredi soir, le 3 septembre, le R. P. Curé allait ériger un chemin de croix dans l'église Saint-Michel de Sapperton nouvellement raffraichie. Il était assisté de M. l'abbé Coccola, curé de la paroisse.

Vendredi soir, le 3 septembre, le R. P. Félix-Joseph Surette, o.f.m., vicaire de la paroisse, remplaçait M. l'abbé William Kilty à la messe du soir du premier vendredi du mois à l'église Saint-Paul de Lulu Island, C.G. Il sera remplaçant au même endroit dimanche, les 5 et 12 septembre.

Chronique littéraire

"Le Pain de chez nous"

(par Marie-Anna Roy

On lit de plus en plus les auteurs canadiens. Même s'ils n'ont pas toujours le mérite littéraire des célèbres écrivains de France, les ouvrages ésrits par les nôtres ont du moins le mérite de la couleur locale, en nous présentant des personnages, des problêmes de chez-nous.

D'ailleurs la littérature canadienne-française est maintenant sortie de l'adolescence et produit, même dans le domaine du roman, des oeuvres qui font leur marque, jusqu'à l'étranger. Ainsi dans la même famille Roy, l'auteur de "Bonheur d'occasion" n'a-t-elle pas eu l'honneur de voir son livre maintenant célèbre, traduit en plusieurs langues et vendu à centaines de milliers d'exemplaires. On doit aussi à cet auteur un roman manitobain: "La petite Poule d'eau".

"Le Pain de chez nous", que vient de publier aux Editions du Levrier, Mlle Marie-Anna Roy, sans avoir une aussi haute valeur littéraire, que le livre de sa soeur, est un roman qui participe à son talent, une oeuvre de grand intérêt et de belle tenue. C'est l'histoire d'une famille manitobaine que liront avec beaucoup de plaisir et de profit nos compatriotes de l'Est et particulièrement de l'Ouest: ceux-ci parce qu'ils y trouveront une description vivante des choses de chez eux; aux autres ce beau livre révélera la situation insoupçonné des Canadiens-français des Prairies.

Un lecteur de La Survivance faisait récemment l'éloge de ce roman du terroir et relevait avec une légitime fierté que "Le Pain de chez nous", -crit par une manitobaine de la 2ième ou troisième génération, peut faire bonne figure à côté du roman: "Maria Chapdelaine". Le rapprochement paraîtra sans doute exagéré, mais le fait qu'on ait pu l'oser, marque qu'on reconnait à Mlle Roy un réel talent et à son livre une valeur littéraire exceptionnelle, en tous les cas bien au-dessus de la moyenne des romans parus dans les dernières années. Le R. P. Georges Ponton, c.s.v., dans la revue "Lecture", mai 1954, ne lui ménage pas ses éloges. Voici les principaux extraits de cet articles: "Sobrement racontée, cette histoire de la famille Morin ne manque dans l'ensemble ni de vie ni d'intelligence... La romancière raconte avec naturel, dans un style dépouillé, ramassé et souple. Elle sait trouver l'expression juste, le détail caractéristique et fait preuve d'une certaine psychologie. Si ses personnages ne sont pas aussi bien campés qu'on le souhaiterait, il ont un profil assez net." Nous souhaitons au livre de Mlle Roy tout le succès qu'il mérite.

On peut se procurer ce livre à la Librairie de l'A.C.F.A.; ou chez l'auteur 139 ave. Tarvis, winnipeg, manitoba.

Les yeux des libellules sont munis de plus de 20,000 facettes.

* * *

On évite d'immobiliser un escalier d'usage courant en peinturant une marche sur deux. Lorsqu'elles sont sèches, on peinture le reste, sans toutefois omettre d'en avertir la famille.

* * *

Le fémur peut supporter, sans se rompre, un poids de 1,000 kilos.

* * *

Notre intestin a 10 mètres de longueur.

Vegreville

Décès de M. Edmond Dubuc

Le passage de la mort nous fait toujours frissonner, lorsque elle emporte à l'improviste, l'âme de ceux que nous avons connus depuis longtemps. Mais c'est un effroi qui s'empare de nous quand nous voyons disparatre soudainement des personnes jeunes encore et douées d'une santé apparemment prospère. C'est ainsi que toute la population de Vergreville vient d'être frappée de stupeur en apprenant la mort subite de M. Edmond Dubuc survenue le 2 septembre à 9 h. 30 du soir.

M. Ed. Dubuc dirigeait une machine à projection en plein air, lorsqu'il s'affaissa soudainement. Le médecin appelé en toute hâte ne put que constater la mort... Agé de 34 ans, marié depuis cinq ans, il était père de deux jeunes enfants.

Les funérailles ont eu lieu le 6 septembre. Une foule nombreuse remplissait littéralement l'église, témoignage éloquent de l'estime dont jouissait ce jeune homme, habituellement si actif et si avantageusement connu dans la paroisse.

Par un hasard malencontreux, le P. Strickland, curé de Vegreville était absent en voyage. L'abbé H. Garnier, son assistant, sortait de l'hôpital et ne put que assister au choeur à la messe des funérailles célébrée par le R. P. Georges Tétreault d'Edmonton, qui donna l'absoute et fit aussi la conduite au cimetière. Le R. P. Paul Salésien, prêtre suppléant dirigeait le choeur de chant.

Les offrandes spirituelles furent véritablement généreuses: plus de deux cents messes furent offertes pour le repos de l'âme du défunt.

Les porteurs étaient: Laurent Dubuc, Auguste Pelletier, Marcel Poulin, Louis Poulin, Arzidas Dumont et Charles Dumont.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Suzanne, une petite fille Diane âgée de 3 ans, une petit garçon de 6 mois, Roger, sa mère Mélina Dubuc, une soeur, Thérèse Riley de St-Albert, quatre frères: Joseph, René, Roland et Albert tous de Végreville.

A tous les membres de la famille éplorée, nous offrons nos sincères condoléances et l'assurance de nos prières.

Le 2 septembre, M. Joseph Dumont, cousin de Edmond Dubuc, rendait son dernier soupir à Nord Edmonton.

A la famille Dumont et à la parentée nous offrons également nos condoléances et notre souvenir dans nos prières.

H.G.

Mariage Boileau - Olivier





Monsieur le Dr et Madame René Boileau

Samedi, le 4 septembre dernier, en la chapelle du Collège Saint-Laurent, près de Montréal, le R.P. Germain-Marie Lalande, c.s.c., bénissait le mariage du Docteur René Boileau avec Mademoiselle Lucile Olivier. Très avantageusement connu dans les cercles médicaux d'Edmonton, où il pratique la chirurgie, le Dr René Boileau est le plus jeune fils de feu M. Adéodat Boileau et de Madame Boileau, également d'Edmonton. Mademoiselle Olivier, une garde-malade graduée, est la fille du Docteur et Madame Jean-L. Olivier.

Le Dr Pat Reilly, de Saskatoon, était garçon d'honneur, le Dr Jean-Paul Venne et M. Maurice Olivier plaçaient les invités à la chapelle. Le programme musical fut exécuté par le R. P. René Quenneville, c.s.c.

Au cours d'une brillante réception offerte à l'Hôtel Ritz Carlton, un toast fut présenté à la mariée par le Docteur Charles-E. Hébert, chirurgien en chef de l'Hôpitel Notre-Dame de Montréal.

A l'issue de cette réception, M. et Madame René Boileau quittèrent Montréal pour se rendre à Edmonton, où ils résideront. En cours de route ils ont visité les états de la Nouvelle Angleterre et les principaux points d'attraction sur la riute de l'Ouest.

"La Survivance" est heureuse de présenter ses plus sincères félicitations au Docteur Boileau ainsi que ses hommages et une cordiale bienvenue à Madame René Boileau.

"Avion" sans ailes pouvant s'envoler à la verticale

Londres. — Une société britannique a construit un avion prototype expérimental, sans ailes pouvant décoller à la verticale.

Au cours d'un discours prononcé, à Londres, au dîner annuel de la Société des constructeurs d'avions britanniques, M. Duncan Sandys, ministre de l'Armement, a fourni des détails sur cet appareil révolutionnaire. L'avion a été construit de concert par la société Rolls Royce et le ministère de l'Armement.

"Ce prototype, a dit M. Sandys, peut difficilement être appelé un avion car ce n'est rien d'autre qu'un moteur à réaction portant un pilote".

Cette machine d'une pesanteur de trois tonnes et demie s'élève dans les airs sans l'aide d'ailes ou de rotirs. La première envolée d'essai a eu lieu il y a trois semaines et l'appareil a volé pendant une dizaine de minutes.

La force ascensionnelle de l'appareil est fournie par les gaz expulsés par le moteur à réaction dont on peut varier l'angle par un "déviateur de jet".

Le ministre britannique a fait observer que ces expériences nouvelles pourraient amener en temps voulu une révolution dans le progrès aéronautique comparable à celle amenée par le moteur à réaction.

En parlant des avions américains s'élevant "en ligne droite" de la verticale, M. Sandys a souligné "que du point de vue confort, cette position anormale présente nettement des inconvénients".

Faisant également état des progrès des Etats-Unis dans le domaine de l'hélicoptère, le ministre de l'Armement prévoit que l'aéronautique britannique prendra les devants pour ce qui est des hélicoptères à réaction comme elle l'a fait dans le domaine des aérobus à réaction.

Chronique internat.

(suite de la page 1)

ne en Extrême Orient n'empêcherait pas un débarquement rouge sur Quémoy.

Au mois d'août de la même année le général McArthur avait conseillé au chef nationaliste de faire évacuer cette île par ses troupes, la sécurité de Quémoy n'étant plus garantie par les Etats-Unis. Les Chinois anti-communistes y sont tout de même restés, et ont même renforcé le système de défense de cette île. En février 1953 le président Eisenhower confirma l'ordre à la 7ième escadre de défendre Formose, tout en ajoutant que la flotte américaine en Extrême Orient ne servirait plus de bouclier à la Chine Rouge. Ceci avait donc rendu aux nationalistes leur liberté d'action, et ils n'ont pas manqué d'en profiter, multipliant les attaques partisannes sur le continent chinois. Jusqu'à la conférence de Genève la propagande rouge n'avait fait que peu de cas de Formose, du moins officiellement, mais après les grands succès diplomatiques qui ont résulté de cette conférence, Radio Peiping et la presse communiste ouvrit une vigoureuse campagne contre les E.-U., les accusant de pousser Tchang Kai Tchek à rallumer la guerre civile, en débarquant sur le continent. D'autre part des généraux de l'armée rouge affirmaient dans des discours enflammés, que les forces armées de la république populaire libéreront bientôt Formose de la bande criminelle de Tchang Kai Tchek, malgré les menaces américaines. Aujourd'hui le monde politique admettant l'imminence d'une attaque communiste sur Quémoy se demande ce que va faire la 7ième escadre des E.-U.? Dans le cas d'une défaite nationaliste et de l'abandon de cette île aux rouges, les conséquences morales seraient désastreuses, non seulement pour Tchang Kai Tchek, mais aussi les E. U. Les peuples asiatiques anti-communistes ne comprendront certainement pas les assurances américaines que Quémoy n'entre pas dans leur sphère de défense, si la flotte d'extrême Orient n'intervient pas!!! — Dans le cas contraire, une guerre avec la Chine en résulterait selon toute probabilité.

Il est cependant permis de croire que la certitude d'une intervention de la 7ième escadre dans le cas d'une attaque des communistes, anéantirait tout espoir de succès de Peiping. La question inquiétante des îles cotières nationalistes, et serait réglée une fois pour toutes.

Axel Krusenstjern

Quelque découverte que l'on ait faite dans le pays de l'amour-propre, il y reste encore bien des terres inconnues.

* * *

La passion fait souvent un fou du plus habile homme, et rend souvent les plus sots habiles.

JOUSSARD

Nous laissons de côté les beaux jours de vacances ou chacun et chacune s'est amusé à son gré, à sa façon. Quelques uns se sont payé le plaisir d'une courte visite à l'extérieur; un petit nombre un grand voyage, mais la plupart sont restés à la maison où ils ont profité du beau temps pour aller se baigner ou se promener sur le lac. Nous avons remarqué plusieurs touristes dans nos parages aussi durant les deux mois de vacances.

N'oublions pas de mentionner M. Eugène Trottier qui est venu siliciter des abonnements à La Survivance et de l'aide pour notre poste CHFA. Il s'est dit satisfait de l'accueil qu'il a reçu à Joussard.

Le premier août, à la Mission St-Bruno, avait lieu le pèlerinage annuel des Indiens de toutes les réserves environnantes. L'ouverture eut lieu le samedi après-midi, 31 juillet, prêchée par le Rév. Père R. Vanderstoene. Ensuite ce furent les confessions et prières privées. Le soir, à la faveur de l'obscurité eut lieu la procession aux flambeaux.

Le lendemain, dimanche, Messe pontificale et sermon par Son Excellence Mgr Henri Routhier, évêque de Grouard. Dans l'après-midi, Salut du St-Sacrement et bénédiction des malades. Puissent les grâces spéciales de ce pèlerinage, demeurer dans les âmes et faire partie des fruits de sainteté chez ces peuplades qui ont tant besoin des secours spirituels.

Maintenant la routine de la classe va bon train. Les maitresses: Srs Deiise Hélène et Annella, ainsi que les élèves avaient bonne espérance de commencer la classe dans l'école neuve, mais maintes circonstances inattendues ont empêché le travail d'avancer. Donc ils se contentent de regarder de près les hommes à l'oeuvre, avec l'espoir que dans un mois ou plus six semaines, ils pourront s'installer confortablement dans notre nouvelle école, depuis si longtemps en demande.

Milles Denise Casavant et Marguerite Claveau sont retournées à leurs études au Couvent de l'Assomption à Edmonton, Alex Carrier a repris le chemin du Collège à Falher et le jeune Richard Carrier, enfant de M. et Mme Hervé Carrier est rendu au Couvent à McLennan.

Nous comptons plusieurs malades, la plus sérieusement malade étant Mme Ephrem L'Heureux qui est déjà rendue à l'hôpital depuis plus d'une semaine.

Mme David Brassard ainsi que M. Patrice Jacques et M. Hervé Carrier sont de retour après avoir fait un court stage à l'hôpital.

La bonne vieille Mme Chancelet s'est cassé un pied et M. Wager aussi.

A tous nos malades retenus à l'hôpital où à la maison nous souhaitons un prompt rétablissement.

Est décédé subitement, le 10 aot, M. Norris Cousineau, mort à la suite d'un empoisonnement de sang. Il fut inhumé à High Prairie.

Un seul baptême durant les vacances, Joseph Emerie Nobert, fils de M. et Mme Hubert Nobert. Il fut baptisé le 25 juillet par M. le curé Dubé. Parrain et marraine: Fernand et Françoise Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Mme Trefflé St-Pierre est partie pour aller travailler au Central du téléphone à High Pairie. Elle est là depuis plus d'un mois. Sa fille Jeanne garde le central ici.

Mme F.-X. Plante est de retour après une absence de deux mois et demi. Elle a parcouru un long chemin jusqu'à Vancouver, Edmonton et les environs voir ses enfants, parents et amis.

Sont de retour à Joussard après un voyage d'un mois dans l'Est, M. le curé Dubé et M. et Mme J. Claveau. Ils ont fait le voyage ensemble.

Les clubs de Jeunes Filles ont procuré un projecteur et espèrent pouvoir présenter un film une fois par semaines dans la salle du village.

Les jumelles Baily, Jeanne et Jeannette sont parties à Fort St-Jean où elles travailleront à l'hôpital des religieuses à cet endroit.

Nous devons des remerciements au R.P. Huguerre, o.m.i., de la Mission St-Bruno, qui a bien rempli le rôle de curé dans notre paroisse durant l'absence de M. le curé Dubé. Merci Père Huguerre.

Découverte de documents dans une cache dans l'archipel arctique

Une expédition navale Canado-américaine qui à l'heure actuelle étudie les eaux canadiennes de l'Arctique Ouest a retrouvé récemment divers articles placées dans une cache il y a 38 ans environ près de l'extrémité nord-est de l'île Banks par l'explorateur Vulhjalmur Stefasson.

Dans un bref message, le docteur William Cameron, océanographe du C.R.D.; (Conseil de Recherches de la Défense) annonce la trouvaille, une de plusieurs faites depuis deux ans par nos savants qui font enquête dans l'archipel arctique.

Stefasson dirigea l'expédition arctique du Canada de 1913 à 1918. Dans un de ses livres, il décrit la construction d'un cairn près de Knight Harbour, sur l'île Banks, à l'extrémité est de la mer Beaufort. Le volume révèle qu'en 1916, au cours des explorations de l'île Banks, Stefasson trouva des dossiers laissés en 1861 par le capitaine, devenu plus tard amiral, sir Robert McClure, de la Marine royale. Stefansson érigea un cairn de pierres près de l'endroit et expédia les documents de McClure à l'Amirauté. Le Conseil de recherches pour la défense laisse entendre que les articles trouvés par Cameron et ses confrères proviennent du cairn de Stefanson.

Dans son bref rapport, Cameron donne la liste des articles trouvés et désire savoir comment il doit en disposer. La liste compte entre autres un marteau, les restes d'un harnais de chien, une pioche, et divers autres articles du même genre. Le quartier général du C.R.D. a donné des instructions pour que les articles soient expédiés à Ottawa au bureau du Commissaire des Territoires du Nord-Ouest.

Les Acadiens

(suite de la page 1)

quotidien—l'Evangéline—et un poste de radio français, à Moncton, N.-B., ville désormais considérée comme la métropole des Acadiens. Il y a aussi des hebdomadaires de langue française dans les Maritimes. 3—Une société mutuelle d'assurance-vie et maladie au Nouveau-Brunswick, la plus importante entreprise financière des Acadiens et qui réunit quelques 25,000 sociétaires.

Les archives

M. Comeau s'est fait le spécialiste des archives acadiennes. Il est diplômé de l'Université d'Ottawa et il a aussi étudié la conservation des archives à l'Université américaine de Washington.

A l'heure actuelle, il est à dresser le catalogue des sources manuscrites de l'histoire acadienne, se trouvant aux Archives nationales. Il ne peut dire encore quelle quantité de tels documents existe, mais il estime qu'il faudra encore au moins un an pour en parachever l'inventaire.

L'élément le plus considérable de la collection est l'index généalogique des familles acadiennes, que dressa M. Placide Gaudet, durant les 25 ans qu'il fut chargé des archives acadiennes, de 1899 à 1924. Cet index comprend 50,000 entrées, réunies en dix volumes, et contient la lignée d'à peu près toutes les familles acadiennes depuis les premières années du XVIIe siècle jusqu'à celles du XXe.

M. Comeau est attaché aux Archives nationales depuis 1945. Chaque année, il répond à des centaines de demandes de renseignements sur des questions d'histoire acadienne. Les documents des Archives ont été utilisés par environ deux cents biographes, romanciers et autres écrivains durant le dernier quart de siècle, et cela sans compter d'innombrables articles de revue.

Il travail semblable se poursuit à l'université Saint-Joseph et M. Comeau prédit qu'à la cadence actuelle, l'université deviendra bientôt le plus grand dépôt au monde de documents relatifs à l'Acadie.

"Les historiens, dit-il, montrent un grand intérêt à l'histoire de l'Acadie. Pourtant, personne encore n'est parvenu à écrire complètement et impartialement cette histoire."

Malgré ses qualifications personnelles, M. Comeau ne s'estime pas capable lui non plus d'écrire une telle histoire: "Peut-être qu'aucun Acadien n'en est capable, mais un étranger sans préjugés y parviendra peut-être, un jour."

Chronique nationale

(suite de la page 1)

mération, disons que le billet de vingt représente un paysage hivernal, le billet de cinquante une scène maritime et celui de cent un paysage estival que nous situerions dans les Laurentides. un torrent impétueux que l'on pourrait fort bien situer dans les avant-gardes des Rocheuses, et enfin la couChose à noter, alors que l'ancien billet de cent représentait la photo d'un Canadien (J. A. McDonald), le nouveau porte comme les autres, le portrait de la Souveraine.

L'introduction des paysages canadiens est une excellente chose. Nous regrettons cependant que l'on se soit limité à ces scènes sauvages si belles soient-elles. Oh il y a bien quelques exceptions comme l'élévateur à grain du billet de un et les maisons de celui de deux mais nous aurions aimé voir la vignette de quelques unes de nos grandes villes, de nos industries... car, après tout, qu'on le veuille ou non, le Canada est urbain dans une proportion de plus de soixante pourcent.

Jetons maintenant un coup d'oeil sur le côté purement esthétique des billets, et ne nous méprenons pas, il y a moyen ici comme ailleurs de joindre l'utile à l'agréable. Comme nous l'avons dit, c'est concédé, nous trouvons la nouvelle émission beaucoup plus jolie que l'ancienne mais il n'y a aucune raison valable pour prendre cette dernière comme critérium. Les Etats-Unis ont des billets de banque on ne pourrait plus affreux; ce ne sont que chiffres et encadrements. La France est supérieure dans ce domaine mais nous croyons, du moins d'après les billets que nous avons vus, qu'elle a poussé la note peut-être un peu trop; ses billets sont polychromes mais de teintes trop pâles à notre avis, malgré la finesse des détails, ils onus semblent anémiques; d'ailleurs, les formats différents des différentes coupures nous semblent peu acceptables. Pour en revenir à nos billets canadiens, si vous nous permettez une comparaison avec l'architecture, leur ornementation est trop structurale et pas assez décorative; ces encadrements au recto et au verso ne sont pas indispensables quoiqu'on en pense, et cette bande transversale au recto est du plus mauvais aloi; enfin, on aurait pu utiliser plus de couleurs à l'instar de la Banque de France. Le recto comporte beaucoup trop de lettrages à notre avis, lettrages qui sont superposés à l'ornementation de fond, sans que l'on ait cherché à établir la moindre harmonie avec cette dernière. Nous croyons qu'il est déplorable que nos billets ne se soient pas débarrassés entièrement de cette fâcheuse tradition, déplorable à plusieurs points de vue, à cause de l'importance de ces impressions, à cause de la publicité qu'ils font au pays et surtout à cause de la rareté des nouvelles émissions.

Géralde Lachance

La Comédie Humaine...

(Suite de la page 1)

Taipeh. — Le général nationaliste chinois Wou avertit les navires étrangers qu'ils seront attaqués s'ils cherchent à pénétrer dans le port communiste d'Amoy.

* * *

Ottawa. — La "Canadian Pacific Airline" demande à la Commission du Transport la permission d'établir un service aérien entre Vancouver et Amsterdam par la voie de l'Artique.

* * *

Saïgon. — Dans le but de protéger son gouvernement d'un coup d'état militaire, le Premier Ministre du Vietnam-sud démet le Chef d'Etat-Major de l'armée nationale et l'envoie en exil en France.

* * *

Bonn. — Maintenant que la France a rejeté la CED, le chancelier Adenauer préférerait que son pays soit admis à l'OTAN.

* * *

Dimanche, 12 sept.

Bonn. — Les Démocrates chrétiens du Chancelier Adenauer se font élire dans 40 comtés sur 69, dans la province Sleswig Holstein.

* * *

Vancouver. — Le bruit court que le parti progressiste conservateur est en voie de se réorganiser dans la Colombie.

Denver. — M. Foster Dulles est convaincu que les communistes sont incapables matériellement de forrer le barrage effectué par la "7e escadre navale américaine qui protège l'île de Formose.

* * *

Moscou. — Le Ministre des Affaires étrangères soviétiques déclare que le temps est venu de rétablir des relations diplomatiques normales entre le Kremlin et le Japon.

* * *

Toronto. — L'Exposition nationale s'est close hier soir après avoir reçu 2,800,000 visiteurs.

* * *

Londres. — M. et Mme Churchill célèbrent dans l'intimité le 46e anniversaire de leur mariage.

* * *

Lundi, 13 septembre

Toronto. — L'Union des employés de l'automobile lance une grande campagne pour amasser les fonds nécessaires pour venir en aide aux grévistes de la Massey-Harris Ferguson.

* * *

Washington. — D'après le général James Van Fleet il ne serait pas sage de compter sur l'ONU comme instrument de sécurité collective.

* * *

Washington. — En désirant rétablir des relations diplomatiques avec le Japon, les Russes cherchent tout simplement à saboter les liens d'amitié qui existent entre le Japon et les Etats-Unis.

* * *

Rome. — M. Anthony Eden a des entretient avec le premier Ministre Italien, M. Mario Scelba.

* * *

Mardi, 14 septembre

Taipeh. — Les nationalistes de Formose sont convaincus que leurs attaques aéro-navales sur le port d'Amoy ont fait échouer les plans communistes d'une invasion de l'île de Quemoy.

* * *

Ottawa. — Michael Krycum, ancien consul polonais à Winnipeg, qui avait rompu avec le gouvernement de son pays ne pourra pas rentrer au Canada à titre d'émigrant. Après sa rupture il s'était rendu en Yougoslavie.

* * *

Berlin-Ouest. — Des escarmouches surgissent entre les garde-frontières américains et les gardes communistes, près de Baernan.

* * *

Moscou. — La Russie proteste contre le récent pacte de défense du sud-est asiatique conclu récemment à Manille.

* * *

Vancouver. — Le conseil municipal veut connaitre les raisons qui ont rendu nécessaire la hausse du prix des billets d'autobus et de tramway.

* * *

Ottawa. — Durant les 6 premiers mois de 1954, les revenus des fermiers de la Saskatchewan ont été inférieurs de 36% à ceux de la même période de 1953.

Quelque soin que l'on prenne de couvrir ses passions par des apparences de piété et d'honneur, elles paraissent toujours au travers de ces voiles.

* * *

Un adulte consomme 18,864 litres d'air en vingt-quatre heures.

Lisez et faites lire La Survivance



Il y a tant de choses à faire... et si peu de temps pour les accomplir!

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoye-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $3.50

LIBRAIRIE DE L'A.C.F.A.

10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta

Chers lecteurs,

En tout temps, la lecture est un agréable loisir. Voyez ce que vous offre cette semaine votre librairie française.

Psychologie

Méthode infaillible pour acquérir rapidement une personnalité de premier plan, J. Courberive	1.50
Un art de vivre, A. Maurois	1.75
Préparer des chefs, M. Rigaux	.30
Pour réussir auprès des enfants, Abbé G. Courtois	.75

Religieux

O toi qui souffres tant, mon frère, J. Angot	.80
Le Christ sur tous nos chemins, F. Desplanques, s.j.	.85
La Royauté de Marie, P. M. Garénaux, C.Ss.R.	1.25
L'évangile et la joie, A. Bessières, s.j.	.65

Pour tous:

La petite poule d'eau, G. Roy	2.00
Histoires et légendes avec les plus beaux songes de Don Bosco, R. P. Mongour	1.05
Le petit monde de Don Camillo, G. Guareschi	2.00
Mon curé chez les enfants, J. D'Avignon	.75

Nous avons en vente aussi de jolis missels, soit: "Vespéral-Romain", "Quotidien et Vespéral Complets" et "Quotidien".

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer les livres que j'ai indiqués d'une croix dans la marge.

Nom ....

Adresse ....

P.S. — Prière d'ajouter 5 sous pour chaque volume afin de payer les frais de poste et d'emballage. Prière de payer par mandat de poste si possible.